



Rapport d'activité 2016

Direction des bibliothèques et de l'IST

Avril 2017



Sommaire

Le mot de la directrice.....	4
INDICATEURS 2010-2016	5
3 ANS D’ACTION DES BIBLIOTHEQUES	6
Servir la formation : les BU confrontées aux nouveaux usages.....	8
<i>2016, peut-on encore parler de développement des collections ?.....</i>	<i>8</i>
Un budget maintenu mais des acquisitions d’ouvrages malgré tout en baisse	8
État des collections en 2016 : pour la première fois une baisse du nombre d’ouvrages	10
Une année de mutation en matière de politique documentaire	12
FOCUS / Ouvrages de « Droit » : un fonds académique symptomatique de l’urgence budgétaire	13
FOCUS / le cas de l’« insertion professionnelle » : un nouveau fonds basé sur les usages des publics	14
Ebooks de niveau enseignement : une progression des usages qui se confirme.....	14
<i>La prise en compte de nouveaux usages.....</i>	<i>16</i>
Deuxième année de calcul du taux de consultation des documents sur place	17
Le prêt des périodiques : une progression constante	19
Le cartable numérique à Versailles : des prêts toujours en augmentation.....	20
<i>La formation des usagers L et M : une grande disparité du nombre des étudiants formés selon les UFR.....</i>	<i>20</i>
Formations documentaires pour les étudiants de Licence : assurer malgré des équipes en sous-effectif..	22
Formations documentaires des étudiants en Master : une baisse confirmée	23
Collaboration avec l’IECI pour l’UE Humanités numériques en Master : une autre forme d’initiation aux ressources documentaires	25
« Emprunter un bibliothécaire » : un service sur mesure en développement.....	25
Le Learning Lab de la BU de Saint-Quentin : favoriser l’apprentissage par les pairs et l’innovation pédagogique.....	25
La coordination du groupe de travail Saclay Formation documentaire	26
<i>Locaux, 6 sites aux infrastructures inégales</i>	<i>26</i>
Un projet de réaménagement du rez-de-chaussée de la BU de Saint-Quentin	28
La BU lieu d’accueil des lycéens	28
<i>Services spécifiques pour aider et informer les étudiants.....</i>	<i>29</i>
L’application Affluences	29
Le service des relances	29
Le service de transfert de documents intra UVSQ : un service en progression malgré la baisse des prêts .	30
Impressions et photocopies : la baisse continue.....	31
Accompagner la recherche par la mise à disposition d’une documentation adaptée et signalée	33
<i>Une politique documentaire adaptée aux enjeux de la recherche.....</i>	<i>33</i>
Revue imprimées: stabilité et volonté de passage au numérique.....	33
La documentation électronique en 2016	34
Une enquête sur les usages pour coller au plus près des besoins	36
Le Prêt Entre Bibliothèques (PEB) : un service qui progresse et s’ouvre sur la COMUE	37
Le signalement des collections des bibliothèques de recherche	38
<i>Des séminaires plébiscités pour accompagner la rédaction de la thèse.....</i>	<i>38</i>
<i>Valoriser la publication scientifique dès la thèse : miser sur le libre accès.....</i>	<i>39</i>

Le libre accès aux publications scientifiques : la montée en puissance du portail HAL-UVSQ.....	39
Pour les mémoires : DUMAS	40
La Semaine internationale du libre accès.....	40
Les données de la recherche	40
Les thèses : 2016, première année complète de fonctionnement du nouveau circuit de dépôt	40
Valorisation et partenariats : des missions pour toute la communauté	43
<i>Une stratégie de communication quasi aboutie</i>	43
<i>Une communication numérique plus efficace.....</i>	43
Le site web toujours en évolution	43
Une présence renforcée sur les réseaux sociaux	44
<i>Le signalement des documents dans le portail documentaire : reprise de l'activité et essor des ressources électroniques</i>	46
<i>Des animations pour faire connaître les BU et leurs offres.....</i>	46
Des manifestations culturelles et scientifiques toujours variées	46
Des initiatives à l'origine des étudiants.....	48
Des accueils de colloques et conférences à l'initiative des laboratoires de l'université	48
Des stands d'information	49
Des bâtiments repérés comme décors de film.....	49
<i>Un partenariat BU / BM en bonne voie</i>	50
D'une gestion de projet à des pistes d'actions concrètes	50
<i>Une démarche Qualité réfléchie</i>	50
Les BU de l'UVSQ sur le podium pour la qualité de l'accueil.....	50
3ème édition de l'enquête en ligne LibQual	51
<i>Des contributions locales et nationales à la vie de la profession.....</i>	52
S'investir dans la mutualisation locale et nationale	52
Une participation active et variée à la vie de la profession	52
Un encadrement bouleversé et des moyens encore insuffisants	55
<i>Faire autant voire plus avec moins d'agents de catégorie A</i>	55
Les effectifs.....	55
Bilan social.....	59
Le dialogue avec les personnels	61
<i>Une formation professionnelle axée sur les priorités du service.....</i>	61
Développer de nouvelles compétences professionnelles	62
Accueil des stagiaires	63
<i>Le rodage du nouvel organigramme bouleversé par les départs des A</i>	64
<i>L'organisation d'un recrutement local sans concours</i>	64
<i>Les conséquences du rapport de l'Inspection Générale des Bibliothèques</i>	64
<i>Un redémarrage budgétaire qui patine.....</i>	65
Budget 2016 : grandes lignes et évolutions sur les trois dernières années	65
Un bilan mitigé	65
<i>En guise de conclusion : le rapport de l'IGB sur dépenses documentaires des universités</i>	66

Le mot de la directrice

Le changement, c'est ... en 2016 à l'UVSQ, année de renouvellement des conseils et d'arrivée d'une toute nouvelle équipe présidentielle. Dans la foulée, un nouveau directeur général des services a pris ses fonctions. La DBIST a connu pour sa part un gros renouvellement de l'équipe d'encadrement suite à des réussites au concours de conservateurs et à des départs par mutation d'agents en poste chez nous depuis plusieurs années.

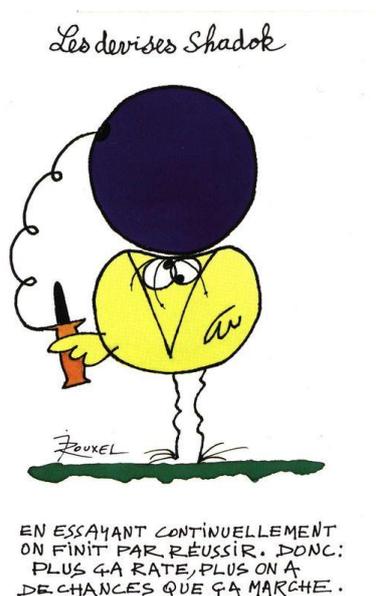
L'autre changement : la présence de la DBIST comme invitée dans presque tous les conseils (CFVU, CR, CAC, conseil des composantes) mais aussi représentée par une bibliothécaire élue à la commission recherche (CR) : les bibliothèques au cœur des instances de l'université, le travail de conviction depuis 2013 et le rapport de l'IGB en 2015 n'ont pas été vains.

Ce qui ne change pas en 2016, c'est le manque de moyens : le budget est resté très contraint, et bien en-deça des moyens nécessaires à un bon fonctionnement des bibliothèques : le budget d'acquisitions d'ouvrages n'a permis des achats que sur la période janvier / juin ; le budget de maintenance s'est résumé à un strict minimum...

Par contre, la DBIST a fait l'expérience de recherche de ressources dans le cadre d'Appels A Projets (AAP) ; nous avons ainsi décroché un financement pour la mise en place d'un Learning Lab à la BU de St-Quentin ; en collaborant avec l'UFR Sciences, le projet « Casiers intelligents » pour les cartables numériques s'est vu conforté par deux financements : l'un de l'UVSQ, l'autre de la COMUE Paris Saclay.

Les moyens restent insuffisants aussi en regard des nombreux projets que nous portons :

- A la BU de Versailles, l'installation du CEREL au Rez-de-Jardin de la BU continue la dynamique Learning centre de rapprochement de services différents au sein du bâtiment Bibliothèque
- A la BU de St-Quentin, deux projets sont réfléchis : d'abord celui autour d'une plus grande collaboration avec la Bibliothèque Municipale du Canal : cette réflexion, menée par un groupe d'élèves conservateurs, a pour objectif de travailler davantage avec nos collègues du territoire. L'autre projet s'articule autour de la réorganisation complète du rez-de-chaussée pour atténuer les nuisances sonores de cet espace mais aussi l'adapter aux nouveaux usages des étudiants : après avoir fait réfléchir les équipes, ce sont deux très jeunes architectes qui travaillent à nous proposer un projet.
- Les BU s'équipent aussi de l'Appli Affluences pour informer en temps réel les étudiants de la fréquentation de la BU.



Notre participation à la Comue Paris-Saclay s'est encore intensifiée et se concrétise par des réalisations pour les usagers : le circuit de la thèse se met en place, non sans difficultés ; le marché pour l'acquisition d'un outil de découverte sur le modèle de celui que nous avons depuis 2010 va être passé.

L'espoir faisant vivre, la DBIST espère retrouver enfin des moyens suffisants en 2017 pour redonner une nouvelle dynamique à des équipes que ce contexte difficile épuise.

Nathalie WATRIN

INDICATEURS 2010-2016

INDICATEURS CONTRAT	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
% accroissement des collections monographies	9,7%	8,5%	5,1%	4,2%	-1,4%	3,6%	-2,9%
Horaire ouverture hebdomadaire tous sites	59h48	61h54	62h12	61h	60h42	61h06	61h 20
Learning center à Versailles et Saint-Quentin		non	non	oui Versailles			
SIGB commun PRES Universud		non	non	non			

INDICATEURS DBIST	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
LES LOCAUX ET LE PERSONNEL							
M 2 SHON/ étudiant	0,60	0,58	0,55	0,65	0,63	0,65	0,66
Étudiants /1 poste informatique	133	139	180	141	153	126	124
Personnel : apports au 31/12 (ETP), hors vacataires (hors surnombre)	50,8	48,6	49,9	49,7	48,0	50,7	48,80
Personnel : apports en moyenne annuelle (ETPT), avec vacataires (hors surnombre)	54,0	54,5	51,3	54,1	53,7	53,2	48,6
Étudiants formés à la culture doc. (nouveau mode calcul 2012, hors doctorants, formations)			1619 (11%)	3 930 (23%)	4 975 (28%)	5 166 (30%)	4 888 (29%)
LES BUDGETS							
Dépenses doc totales, hors conservation (k€)	1262	1247	969	997	639	960	876
Dépenses documentaires / étudiant (€)	81,1	81,4	62,8	55,0	32,6	50,6	46,8
Dépenses doc électronique / dépenses doc. totales (hors conservation)	20%	33%	44%	41%	69%	52%	60%
% dépenses enseignement / recherche	48/52	41/59	35/65	37/63	17/83	43/57	37/63
% dépenses recherche / dépenses doc électronique			84%	85%	85%	83%	81%
% acquisitions DBIST/acquisitions tout UVSQ	90%	88%	89%	88%	88%	85%	89%
LES COLLECTIONS							
Livres électroniques : titres / total public étudiants	0,29	0,41	0,39	0,34	0,35	0,36	0,45
Livres imprimés : volumes / total public / étudiant	12,30	12,90	13,05	11,85	11,30	12,16	11,99
Livres imprimés acquis à titre onéreux par étudiant	1,32	1,20	0,57	0,57	0,02	0,73	0,44
Entrées par étudiant	38,0	41,8	39,7	37,0	38,5	37,9	35,6
LES PRETS ET TELECHARGEMENTS							
Prêts ouvrages tous sites.	103 819	102 401	99 072	93 628	82 372	67 508	64 490
Prêts PC portables (VERSAILLES)				5 846	10 259	12 599	13 658
Prêts ouvrages par étudiant <u>emprunteur</u>	10,6	11,2	9,4	10,78	9,50	8,7	10,1
% étudiants emprunteurs/ effectifs étudiant total	64	60	56,5	46,7	44,3	40,9	34,1
Nombre de téléchargements BDDD + revues électroniques	251 667	551 620	739 829	1 147 982	835 874	883 966	824 159
Coût unitaire moyen non consolidé du téléchargement revues + BDD (€)	0,74	0,75	0,87	0,38	0,59	0,56	0,64
LA FORMATION ET LES USAGES ELECTRONIQUES							
site web : visites.			250 000	284 779	74 374 (6 mois)	207 894	201 779
catalogue : visites via PRIMO			318 436	292 138	281 085	260 756	245 335
catalogue : recherches avancées via PRIMO			34 496	25 304	15 682	10 987	9 808

3 ANS D'ACTION DES BIBLIOTHEQUES

2014

Rédaction du 2^e Plan de Développement des Collections malgré l'absence de budget d'acquisition de monographie.

Automates RFID pour le prêt et le retour des documents à la BU de Saint-Quentin et équipement en interne des documents (150 000 documents).

Prêt des périodiques dans les bibliothèques de Versailles, Boulogne et Saint-Quentin.

Nouveau site web de la DBIST sous Drupal, avec accès disciplinaire.

Ouverture portail Hal UVSQ (sept.).

1^{ère} participation de la DBIST à l'Open Access Week (13 au 26 oct.).

2015

Campagne de la Fondation UVSQ pour les BU.

10^e anniversaire de la BU de Saint-Quentin.

Mission d'inspection des BU de l'UVSQ conduite par Françoise Legendre, inspectrice générale des bibliothèques.

2^e journée d'étude organisée par la DBIST « Du lycée à l'université quelles compétences à acquérir ? » (19 mai).

Nouvel organigramme de la DBIST mettant en avant les services à l'enseignement et les services à la recherche.

Ouverture du compte twitter des BU (mars).

3^{ème} enquête de satisfaction Libqual (9 nov. au 6 déc.).

2016

Projet « Learning Lab » à la BU de Saint-Quentin : financement UVSQ via un appel à projet « Bonus Qualité Formation »

Projet « Casiers intelligents » à la BU de Versailles : financement UVSQ via un appel à projet « Bonus Qualité Formation » et financement Idex Saclay via un appel à projet « Innovation pédagogique »

Mise en place de la nouvelle procédure des relances avec blocage de l'ENT des étudiants

Suite à l'enquête LibQual : nouvelles politiques de prêt, ergonomie du site web, nouveaux horaires à Vélizy

Mise en place de l'application Affluences

1

Servir la formation : les BU confrontées aux nouveaux usages

Servir la formation : les BU confrontées aux nouveaux usages

En 2015-2016, le public à desservir par la DBIST était ainsi réparti :

2016	Disciplines				
	Droit Economie	Lettres SHS	Sciences	Santé	Total
Etudiants L	3 890	1 666	3 141	3 277	11 974
Etudiants M	2 148	579	1 389	988	5 104
Etudiants D	114	97	245	1 189	1 645
Ens.-chercheurs	90	68	244	135	537
Total	6 242	2 410	5 019	5 589	19 260
<i>Rappel 2015 (Enseignants Chercheurs)</i>	6 562 (91)	2 580 (73)	4 992 (242)	5 403 (132)	19 537 (538)

Le public universitaire potentiel baisse de 1,5%. Alors que le nombre d'enseignants chercheurs se stabilise pour la seconde année consécutive, le public étudiant baisse.

Au niveau L, la stabilité globale (+65) recouvre deux évolutions distinctes : une baisse en économie droit ainsi qu'en sciences sociales (-246 au total) compensée par une hausse dans les domaines scientifique (+166), malgré l'extinction de la filière STAPS, ainsi qu'en médecine et santé (+145).

Au niveau M, la baisse se poursuit à parts égales entre économie et sciences « dures » (une centaine dans chaque cas). En sciences et en SHS, les masters labellisés SACLAY sont majoritaires dans l'offre des masters opérés à l'UVSQ.

Le niveau D enregistre une baisse du quart des doctorants, conséquence probable des nouvelles modalités de réduction des durées maximales de thèse. En santé, les diplômes de spécialisation se maintiennent.

Au final, il semble y avoir un écart croissant entre Economie/Droit et SHS, en stagnation ou diminution d'effectifs, et Sciences et Santé qui maintiennent les leurs. Cette évolution structurelle est prise en compte par la DBIST.

2016, peut-on encore parler de développement des collections ?

Un budget maintenu mais des acquisitions d'ouvrages malgré tout en baisse

Acquisitions par type de document	2016	Rappel 2015	Rappel 2014	Evolution 2015/2016
Livres imprimés sur budget DBIST 2016	194 042 € (87%)	189 404 € (56%)	0 €	+ 2,7%
Livres imprimés sur budget Fondation 2015 versé 2016	29 868 € (13%)	150 859 € (44%)	4 919 € (financ.fléché)	-80%
Livres imprimés sur	Sans objet	Sans objet	4 349 €	

Acquisitions par type de document	2016	Rappel 2015	Rappel 2014	Evolution 2015/2016
commandes année n-1 réglées en année n				
Total livres imprimés	223 911€	340 263 €	9 268 €	-33%
Périodiques papier	127 947 €	120 599€	185 792 €	+6%
Doc. électronique coût consolidé comprenant ELSEVIER (172 241 €)	524 493 €	498 564 €	444 020 €	+5,3%
DVD et autres	0 €	876 €	0 €	nc
Total	876 351 €	960 302 €	639 080 €	-8,7%

Concernant les monographies imprimées, on constate en 2016 un strict maintien du budget alloué par l'université au niveau de 2015, environ 200 k€, combiné à 27 k€ provenant d'un reliquat 2015 de financement via la Fondation UVSQ.

Concernant les abonnements, l'augmentation budgétaire correspond à l'augmentation de tarif imposée par les éditeurs et non à un développement qualitatif des collections. Chaque nouvel abonnement pris par la DBIST étant strictement compensé au niveau budgétaire par un désabonnement équivalent.

Pour ce qui est de la documentation électronique, le prélèvement à la source par le MESR de la base Elsevier a été « consolidé » au niveau DBIST car il représente le tiers des acquisitions. Son omission, dans une logique purement comptable, fausserait à la fois l'importance de l'effort numérique et sa répartition interne, la totalité du bouquet Elsevier est en effet tournée vers la recherche.

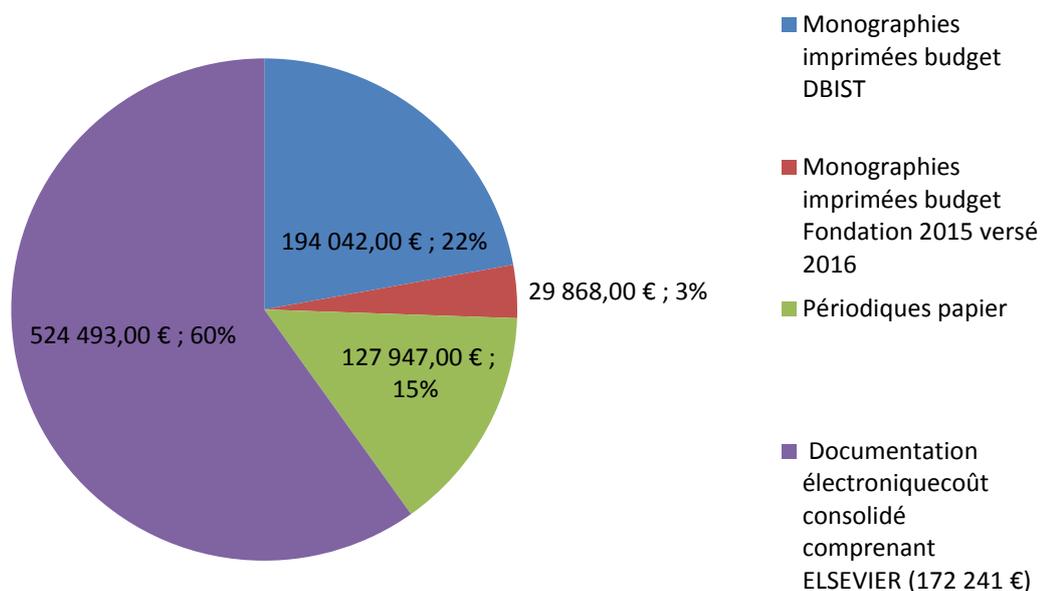
Globalement on ne peut que constater une diminution du budget documentaire de 8,7% par rapport à l'année 2015. Cette baisse est principalement la résultante de la disparition du financement additionnel via la Fondation qui, plus qu'un soutien, nous avait permis d'effectuer de façon régulière les acquisitions tout au long de l'année 2015 et représentait un peu plus de 44% du budget total alloué à l'achat de monographies, toutes disciplines et tous sites confondus.

Il est à noter que cette amputation budgétaire a impacté directement et uniquement l'achat des monographies papiers, documentation essentiellement à destination des étudiants des premiers cycles.

Le maintien, sur plusieurs années, d'un budget d'acquisitions de cet ordre ne permet que l'acquisition de 7000 à 8000 ouvrages environ et a pour double conséquence :

- quantitativement, de maintenir uniquement les collections, sans les développer, compte-tenu d'un désherbage minimal.
- qualitativement, il conviendra sans doute de réduire fortement les acquisitions d'ouvrages en langue étrangère et/ou de niveau recherche, de loin les plus coûteux, avec sans doute des conséquences sur l'attractivité recherche du fonds académique de la DBIST.

Acquisitions par type de document 2016



État des collections en 2016 : pour la première fois une baisse du nombre d'ouvrages

Bibliothèque	Ouvrages (Titres)	Ouvrages (Volumes)	Thèses imprimés	Thèses microformes	Périodiques vivants	Périodiques morts en 2016	CD-Rom	Vidéogrammes	Cartes
Saint-Quentin	109 794	161 024	1711	69 705	225	3	16	0	271
Boulogne	3 747	6 600			9	0	3	1	
Versailles	27 174	45 409	864	115 802	76	1	0	0	10
Mantes	3 654	3 977			31	1	2		
Vélizy	3 385	3 952			14	1	0		
Rambouillet	3 115	3 512			15	0	1		
Total	150 869 (-1668)	224 466 (-6611)	2575	185 507	382	6	22	1	281
Rappel 2015	152 537	231 077	4273	179 767	381	3	391	115	275

Le budget alloué en 2016 a limité les acquisitions nouvelles de monographies imprimées à un peu plus de 8000 volumes (contre plus de 13 000 en 2015).

Le désherbage de certaines collections sensibles était nécessaire de par l'obsolescence de certains ouvrages (droit économie) ou le changement de certains enseignements au niveau national (médecine), afin de rendre ces fonds plus attractifs pour les étudiants. Pour chaque collection désherbée, nous avons d'ailleurs pu constater un regain du taux d'emprunt.

Force est de constater que le budget alloué en 2016 a été clairement insuffisant pour compenser ce désherbage nécessaire d'où une baisse de 6 600 volumes pour la première fois depuis la création du service.

Si les financements se maintiennent à ce niveau sur les années à venir, **nous risquons de passer très vite d'une dégradation quantitative à une dégradation qualitative des fonds de niveau enseignement, collections pourtant essentielles et étroitement corrélées à la réussite en licence.**

Après une campagne de désabonnement de plus de 600 titres depuis le début des années 2010, le nombre de périodiques atteint un palier : disparitions et désabonnements ponctuels étant compensés par quelques abonnements nouveaux. Près du tiers des revues concerne des périodiques étrangers, destinés à la recherche.

Les CD ROM tendent à disparaître comme support, ainsi que, les thèses microfiches, que l'UVSQ reçoit encore, mais qui ne sont qu'exceptionnellement consultées.

Répartition des dépenses d'acquisition tous supports (€)										
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Enseignement	366 462	329 828	447 095	546 833	461 943	342 566	371 193	109 255	410 057	324 551
%	41%	37%	42%	43%	37%	35%	37%	17%	43%	37%
Recherche	529 888	556 938	605 622	715 209	785 046	626 851	624 228	525 923	550 394	551 801
%	59%	63%	58%	57%	63%	65%	63%	83 %	57%	63%
Total	896 350	886 766	1 052 317	1 262 042	1 246 989	969 417	995 421	635 178	960 452	876 352

Comme démontré plus haut, la diminution des dépenses d'acquisition porte exclusivement sur les livres et donc se répercute très majoritairement et sans surprise sur le secteur de l'enseignement qui concentre les 6/7 des acquisitions de monographies papiers.

Par ailleurs, toujours à destination de l'enseignement, la DBIST a engagé un effort spécifique par l'acquisition d'une nouvelle base de presse (EUROPRESSE) et propose désormais la collection « Que Sais-je » sous forme de livres électroniques. La documentation électronique demeure à plus de 80% consacrée à la recherche, mais elle ne l'est plus de façon exclusive.

Enfin, les périodiques spécifiques à l'enseignement ont été maintenu (généralités de presse et périodiques en IUT).

Globalement, il y a amorce de rééquilibrage au niveau enseignement, en partie masquée par la situation spécifique du secteur des livres.

L'achat de monographies a représenté en 2016 environ 25% des achats de documentation tous supports confondus contre 36% en 2015.

Evaluation de l'effort documentaire	2016	2015	France 2010	BU IDF 2010 hors BIU
Ouvrage acquis/étudiant	0,44	0,73	0,63	1,22
Ouvrages présents dans les collections/étudiant	11,99	12,16	35,96	26,13

Le strict maintien en 2016 du budget alloué par l'université au niveau de 2015 combiné à la disparition du mécénat a donc entraîné une diminution des ouvrages acquis par étudiant. **L'UVSQ s'éloigne encore un peu plus de la norme généralement acquise, pour une BU pluridisciplinaire, d'un ouvrage par étudiant et par an.**

Une année de mutation en matière de politique documentaire

Les contraintes budgétaires imposent désormais de prioriser petit à petit les usages au détriment de la constitution de collections exhaustives et académiques pour une discipline donnée.

Avec des collections qui ne se renouvellent plus et qui ont tendance à vieillir prématurément faute de budget convenable depuis 2014 pour les remplacer, la question de l'attractivité du fonds des monographies imprimées de la DBIST est clairement posée.

Discipline	Titres	Volumes	Titres 2015	Volumes 2015	Variation titres	Variation volumes
Droit Economie	2 110	3 168	2 877	5 286	-27%	-40%
Lettres/SHS	1 342	1 460	1 439	2 058	-7%	-29%
Sciences, Technologies et STAPS	880	1 352	1 225	2 244	-29%	-40%
Santé	741	1 969	1 218	3 906	-39%	-50%
Insertion pro	213	247	<i>Pas comparable</i>	<i>Pas comparable</i>		
Bib. pro.	63	79	58	67	+9%	+18%
Total	5 349	8 275	7 145	13 908	-25%	-41%

La baisse importante des acquisitions, conséquence logique de l'extinction des financements de la Fondation UVSQ, alors que ceux attribués par l'UVSQ restent constants, se répercute sur l'ensemble des domaines. Il est plus spécialement marqué en santé où la médecine a fait l'objet d'un renouvellement important en 2015.

Coût moyen unitaire € (<i>rappel 2015</i>)						
Discipline	Droit - Economie	Lettres et SHS	Sciences	Santé	Insertion pro. (ouvrages) généralités (revues)	Bib.pro.
Ouvrage imprimé	28,94 (27,20)	22,83 (21,99)	35,78 (30,84)	22,67 (19,27)	16,03 (n.c)	24,61 (27,81)
Revue imprimée	337,01 (352,88)	222,51 (206,57)	616,06 (452,43)	640,68 (558,45)	234,67 (215,87)	204,93 (204,02)

Par rapport à 2015, année d'acquisitions normales, à coût unitaire bas, 2016 enregistre une forte baisse des volumes, dont le prix unitaire augmente retrouvant des coûts comparables à ceux de 2013. Le fonds insertion professionnelle, en fort développement, remplace, dans les usages, le fonds généralités, mais ne peut lui être directement comparé : d'où l'absence de prix d'achat antérieur sur ce fonds.

Dons et gratuits traités en 2016 (<i>rappel 2015</i>)						
Livres (titres)	Livres (volumes)	Thèses imprimées (titres)	Thèses imprimées (volumes)	Thèses microformées	Revue imprimées (titres)	Autres
229 (1054)	263 (1346)	24 (80)	39 (160)	4 740 (4845)	7 (0)	62 (17)

En 2016, les dons et gratuits baissent de près de 1000 volumes (livres), ce qui peut être conjoncturel, ces dons étant privés, mais participe au moindre renouvellement de l'offre en monographies. S'agissant des thèses, la quasi disparition des thèses »papier » est logique compte tenu de la poursuite du dépôt sous forme électronique.

FOCUS / Ouvrages de « Droit » : un fonds académique symptomatique de l'urgence budgétaire

En 2015/2016, le Droit à l'UVSQ représente 2464 étudiants et à ce chiffre il faut rajouter les enseignants-chercheurs de la discipline.

Les étudiants en droit sont très présents en bibliothèque et autonomes. Ils empruntent beaucoup de manuels et de codes. Il y a donc une forte pression sur ces ouvrages tout au long de l'année et cette demande atteint son paroxysme lors des examens où la consultation des codes sous forme papier uniquement est autorisée : on ne peut donc pas substituer au papier une version électronique que nous avons par ailleurs via nos abonnements Dalloz ou LexisNexis.

Le prix moyen d'un ouvrage acheté en 2016 est de 28,94 euros : les ouvrages de droit, notamment les codes, sont chers.

Afin d'améliorer l'âge médian de ce fonds vieillissant et pour le rendre plus attractif, un désherbage est en cours et continuera en 2017. Nous en voyons déjà concrètement les effets bénéfiques puisque le nombre de prêts a augmenté entre 2015 et 2016 (nous sommes passés de 12 898 à 14 127, soit une augmentation de 1229 prêts) alors que les effectifs étudiants sur cette même période ont diminué (diminution de 162 étudiants par rapport à l'année 2014/2015).

97 % des acquisitions faites en 2016 ont été empruntées en 2016. Les achats effectués correspondent donc strictement aux usages des étudiants et cela prouve l'obligation d'avoir un fonds récent et régulièrement mis à jour et donc le budget approprié pour réaliser les acquisitions correspondantes en nombre de titres et en nombre d'exemplaires.

Le budget 2016 du fonds « Droit » a fortement diminué par rapport à celui de 2015 pour ne représenter que 67,8 % du précédent budget. D'une façon plus générale, depuis 2014, le niveau du budget satisfait de moins en moins les achats nécessaires aux études des licences (pas assez d'exemplaires par titre). Un renouvellement des collections ne peut plus s'effectuer complètement et correctement pour certaines thématiques (collections non achetées et achat d'exemplaires en nombre trop limité). Seulement 13% des ouvrages composant ce fonds ont moins de 3 ans et le niveau du budget ne permet actuellement pas la constitution d'un fonds institutionnel juridique académiquement satisfaisant.

FOCUS / le cas de l'« insertion professionnelle » : un nouveau fonds basé sur les usages des publics

Tous les étudiants sont confrontés à un moment ou un autre au cours de leurs cursus universitaire à une problématique de préparations de stages en entreprise, parfois même à l'étranger, d'orientation (ou de réorientation), d'entrée dans le monde professionnel...

La mise en place d'un fonds « insertion professionnelle » ne résulte donc pas d'une logique académique stricte, car l'insertion professionnelle n'est pas une discipline en soi, mais va répondre à de nouveaux besoins transverses des usagers.

Ce nouveau type de fonds a été mis en place en septembre 2015 à la BU de Saint-Quentin et il rassemble notamment des livres provenant de la gestion, de l'administration, de l'enseignement, de l'économie et des langues (les documents préparant le TOEIC ou le TOEFL, tests d'évaluations des connaissances linguistiques, sont, dans un souci de cohérence, volontairement conservés dans l'espace Langues). Les ouvrages en informatique premier niveau et les « généralités » ont été incorporés en septembre 2016 (d'où la disparition du traditionnel fonds « généralités » qui ne figure plus dans les tableaux ci-dessus). Un budget dédié uniquement aux acquisitions dans cette thématique a été attribué en 2016.

Ce fonds n'a qu'une année complète de statistiques, mais l'intérêt, amorcé en fin 2015, que portent les étudiants est bien réel et se confirme en 2016. Le fonds « insertion professionnelle » est l'un des fonds les plus consultés en salle et l'un des plus empruntés (998 prêts en 2016). Les acquisitions de l'année sont les plus demandées. Cet exemple (tout comme pour le cas du fonds « droit ») montre que l'attractivité d'un fonds de monographies imprimées résulte principalement de la mise à jour régulière et de la fraîcheur des collections qui le composent.

Il est clairement identifié par une implantation géographique stratégique et une signalisation distinctive au rez-de-chaussée de la BU de Saint-Quentin. Des opérations de valorisations spécifiques sont menées régulièrement et rencontrent à chaque fois un vif succès.

Fort de cette réussite, une extension aux autres bibliothèques de Versailles et des IUT est prévue pour 2017.

En outre, ce fonds est un bon complément des missions du pôle orientation et insertion professionnelle de la Direction des Etudes et de la Vie Universitaire (DEVU), ainsi que de la Direction des Relations Entreprises, des Partenariats et de la Formation Continue (DREP-FC).

En 2017, une collaboration inter-services se mettra en place avec l'OIP (service d'orientation et d'insertion professionnelle de la DEVU), le but étant que chaque entité fasse la promotion de l'autre. Leurs conseils avisés nous permettront aussi de développer le fonds en ciblant toujours de la manière la plus précise qui soit les besoins des étudiants.

Ebooks de niveau enseignement : une progression des usages qui se confirme

La DBIST étant toujours soucieuse de donner une accessibilité maximale à sa documentation, les acquéreurs réalisent une veille scrupuleuse sur la production éditoriale d'ebooks en fonction des pratiques et des contraintes des étudiants. L'offre de manuels à destination du cycle Licence est encore assez pauvre mais tend progressivement à se développer.

Les ebooks achetés par la DBIST sont toujours sélectionnés selon des critères techniques très précis favorables à tous les types d'usages : ils sont tous, à la fois consultables en ligne, téléchargeables et disponibles 7j/7 et 24h/24, ce quel que soit le nombre de prêts ou l'état du compte du lecteur. Les offres ne correspondant pas à ce cahier des charges strict défini dans un document interne à la DBIST « le guide d'acquisition des ebooks » sont systématiquement écartées.

L'acquisition de nouvelles ressources passe invariablement par une phase de test pendant laquelle une forte valorisation est opérée (ebook party / réseaux sociaux...) puis, par une collecte et un examen des statistiques d'usages.

Ainsi en 2016, compte-tenu de bonnes statistiques d'utilisation après une mise en test en octobre 2015, l'accès au bouquet des encyclopédies de poche proposé par CAIRN (1300 ouvrages des collections Que sais-je ? et Repères La Découverte) a été prolongé jusqu'à la fin 2015 puis pérennisé.

Domaine	Achat ebooks depuis 2007	Dont Achat en 2016	Consultations 2016
Enseignement			
<i>Encyclopédies de poche / Généralités</i>	5022	5022	6498
<i>Droit/Economie /gestion</i>	141		2091
<i>Lettres/SHS</i>	129		
<i>Sciences et Technologies</i>	216		
<i>Médecine et Santé</i>	43		
Total Enseignement	5551	5022	8589
Recherche			
<i>Droit/Economie /gestion</i>	0		17814
<i>Lettres/SHS</i>	0		
<i>Sciences et Technologies</i>	4535		
<i>Médecine et Santé</i>	1788		
Total Recherche	4541	0	17814
TOTAL	10092	5022	26403

Afin de simplifier l'accès au texte intégral, une fois acquis, les ebooks sont systématiquement catalogués de façon classique afin qu'ils ressortent, tout comme leurs homologues papier, dans le catalogue en ligne des bibliothèques avec un titre cliquable menant directement à la ressource.

Un focus sur ces nouvelles collections est fait lors de toutes les formations à destination des premiers cycles et des ateliers spécifiques sont organisés sur tous les sites des BU afin de familiariser le public à l'utilisation des livres électroniques.

Petit à petit, les livres électronique séduisent, en témoigne les chiffres des consultations.

Si nous prenons en exemple les encyclopédies de poche proposées par CAIRN :

- En 2015, nous comptabilisons 4055 emprunts de monographies papiers pour le fonds « généralités » (regroupant les collections encyclopédiques de poche Que-Sais-Je ?, Découvertes Gallimard, Essentiels Milan).
- En 2016 les prêts chutent à 954 mais parallèlement le nombre de consultations en ligne explose pour dépasser les 6000 connexions. Ce qui démontre clairement un glissement des usages du papier vers l'électronique même pour un niveau « enseignement ».

Fort de ces bons résultats, d'autres pistes ont été envisagées en 2016 dans le domaine de la médecine :

- Une base d'exercice permettant de programmer ses révisions pour les ECN et de tester ses connaissances en ligne
- l'intégralité des collections des « collègues » via la e-Library.

Là encore les tests mis en place, largement valorisés à la BU de Saint-Quentin et à la BU de Boulogne par des « ebooks party » et via les réseaux sociaux ont donné des statistiques d'utilisations très encourageantes.

Le marché du livre numérique pour les bibliothèques est toujours en devenir.

En 2016, la DBIST participe toujours à la Cellule e-book (CeB) du consortium Couperin qui se structure autour de deux grands axes : la coordination des négociations e-books au sein du Consortium et la veille sur les thématiques et problématiques liées aux e-books.

La prise en compte de nouveaux usages

Taux de pénétration 2016								
Site	Etudiants L	2015	Etudiants M	2015	Etudiants D	2015	TOTAL	2015
Saint-Quentin	30%	31%	61%	83%	36%	40%	39%	44%
Boulogne	1%	6%	39%	30%	6%	4%	11%	14%
Versailles <small>hors cartable numérique exclusif¹</small>	44%	46%	36%	30%	8%	7%	39%	36%
Mantes	20%	18%	0%	10% (ISTY)	Sans objet	Sans objet	18%	17%
Vélizy	21%	24%	63% (ISTY)	18% (ISTY)	Sans objet	Sans objet	24%	22%
Rambouillet	21%	19%	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	21%	19%

Le taux de pénétration dépend de l'évolution de deux facteurs :

- le nombre de lecteurs ayant emprunté au moins 1 livre en 2016 (à l'exclusion des emprunts d'ordinateurs portables à la ½ journée, que pratique-la BU de Versailles)
- l'ensemble des étudiants susceptibles de fréquenter le site

Le nombre d'étudiant ayant emprunté au moins un ouvrage (livre ou thèse) en 2016 continue sa baisse : -18 % (6388) par rapport à 2015. **Deux étudiants sur trois n'ont emprunté aucun livre en 2016.**

Cette chute, beaucoup plus forte que celle des prêts relève d'un basculement des usages : les emprunteurs se concentrent sur le niveau M, où ils représentent plus de la moitié des inscrits (et la quasi-totalité en SHS) et au niveau D en Droit et Sciences humaines (35% des inscrits). Il y a basculement vers d'autres usages (polycopiés, acquisition via des associations d'étudiants) au niveau L en Droit et Santé. Au niveau Doctorat, en Sciences et Santé, la recherche se fait quasi exclusivement par voie électronique.

Il faut toutefois noter l'arrivée, conformément aux décisions prises par la COMUE Paris Saclay, de 67 étudiants emprunteurs en provenance de la COMUE. Ce démarrage est encourageant et il reste à mesurer sur quelles collections il se portera.

Enfin, hors étudiants, on peut noter la présence de 211 enseignants et enseignants chercheurs (soit le tiers des titulaires dépendant de l'UVSQ) et pour l'information, de 265 emprunteurs extérieurs, chiffre en forte diminution depuis l'instauration du prêt payant pour les lecteurs extérieurs.

¹ La BU de Versailles est particulière : il s'agit du seul site où ont lieu des prêts de PC portable ; la majorité (55% en 2014) des emprunteurs de pc portables, n'ont emprunté aucun livre ce qui améliore significativement le ratio, et fausse la comparaison avec les autres sites. On a donc recalculé un taux de lecteurs emprunteurs, en excluant les « emprunteurs uniques » de portables (ceux qui ont emprunté au moins un PC et un livre demeurent comptabilisés). Voir paragraphe consacré au cartable numérique.

Nombre de prêts par lecteur emprunteur en 2016 (<i>rappel 2015</i>)					
Saint-Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet
10,6 (10,2)	19,2 (12,8)	8,1 (5,3)	4,2 (3,7)	7,4 (9,0)	4,8 (4,7)
Total : 10,1		<i>Rappel 2015 : 8,7</i>			

Si, rapporté au total des étudiants, le nombre total de prêts varie peu (3,4 en 2016 pour 3,5 en 2015), une fois pris en compte les seuls lecteurs emprunteurs, il y a bien augmentation de « l'intensité » du prêt : +1,4 livre par emprunteur.

Tout se passe comme si le public potentiel de la DBIST, loin d'être homogène, se répartissait en deux catégories : une minorité de grands lecteurs, de plus en plus emprunteurs, et une majorité de non fréquentants ou de fréquentants non emprunteurs (nous ne pouvons, pour l'instant, distinguer ces deux sous-groupes). La DBIST devra intégrer cette dichotomie des usages pour y mieux répondre.

A noter que cette augmentation du nombre de prêts par lecteur se retrouve sur tous les sites, à l'exception de Vélizy, qui avait fortement augmenté en 2015.

Site	Prêts 2016	Prêts 2015	Variation	Réservations OPAC	Prolongations de prêts
Saint-Quentin	46 273	49 204	-6,0%	857	7 945
Boulogne	4 242	3 945	+7,5%	0	12
Versailles	11 297	11 176	+1,1%	40	2 011
Mantes	509	458	+11,1%	0	109
Vélizy	1 356	1 579	-14,9%	12	489
Rambouillet	559	560	0%	4	80
TOTAL	64 236	67 508	-4,8%	913 (+1%) (2015 : 903)	10 646 (+4,5%) (2015 : 10191)

En 2016, le nombre de prêts continue de baisser : la chute est cependant concentrée sur les sites de Saint-Quentin et Vélizy : elle semble corrélée à la baisse de fréquentation constatée sur ces deux sites plus qu'à la poursuite de la tendance des années antérieures. En effet, les autres sites stabilisent le nombre de prêts et l'augmente même pour Boulogne, ce qui là aussi est en phase avec la hausse des entrées.

Les usages corrélés au prêt : réservation et prolongation se stabilisent par rapport à l'année précédente : ils représentent un sixième des prêts physiques, signe d'un vrai succès.

Deuxième année de calcul du taux de consultation des documents sur place

La DBIST avait mené pour la première fois en 2015, une enquête sur les pratiques des étudiants en matière de consultation sur place des livres et des périodiques.

Méthode :

- Trois semaines test durant l'année civile ont été choisies en fonction de la fréquentation des usagers (haute, moyenne et basse).

- Pendant toute la durée d'une semaine test, chaque document trouvé sur les chariots et sur les tables dans les espaces publics (hors chariots destinés aux retours de prêt) fait l'objet d'un comptage.
- Cette enquête est conduite sur cinq sites, à l'exclusion de Boulogne, qui, fonctionnant à effectifs réduits (2 contractuels) et sans personnel titulaire A ou B, n'est pas inscrit dans ce dispositif.

Site	Consultation sur place 2016 (livres uniquement)	Prêts 2016 (hors magasins)	Entrées 2016	Variation Consultation sur place (rappel 2015)	Consultations +prêts/entrées (%)	Variation
Saint-Quentin	43 700	43 369	418 548	-1200 (44 900)	21%	+1
Boulogne	Non effectué					
Versailles	7 100	11 419	151791	-2500 (9 600)	12%	-1
Mantes	600	529	25 298	+440 (160)	4%	+2
Vélizy	2 900	1 255	18 993	+900 (2 000)	22%	+5
Rambouillet	900	545	10 686	+100 (800)	14%	+7
TOTAL	55 200	57 117	625 316	-2260 (57 460)	18 %	=

L'enquête « consultation sur place » montre en 2016 des résultats analogues à ceux constatés en 2015. Tous sites confondus, le nombre de consultations est identique à celui des prêts.

La baisse des consultations est concentrée sur les deux principaux sites : elle appelle trois commentaires :

- Elle est plus modérée que celle des prêts. Il est possible que le comportement sur place soit distinct de l'acte de prêt ou que l'on n'ait pas affaire aux mêmes catégories de lecteurs.
- Comme en 2015, le taux de consultation sur place, stable (18%) signifie qu'au moins 4 entrants sur 5 n'empruntent ni ne lisent aucun livre, même si chaque livre est, statistiquement, consulté deux fois, une sur place, une à domicile.
- La répartition des consultations sur place par discipline permet à la DBIST d'affiner sa politique d'acquisitions de façon plus précise qu'à partir des seuls prêts.
- Par site, on retrouve, pour les IUT, une augmentation des consultations, marquée sur Vélizy et Mantas, et qui peut aller de pair avec une baisse des entrées (Rambouillet) De plus en plus, les BU des IUT apparaissent comme des salles de travail.

Ramenée par site et comparée aux entrées, la consultation sur place semble liée à la « richesse » du fond ainsi qu'à sa valorisation. Pour les IUT, les résultats de la bibliothèque de Vélizy sont remarquables. Ils traduisent clairement la valeur ajoutée de la présence, sur place, en permanence, d'un personnel de catégorie B pour mettre en valeur les collections et former à la recherche documentaire.

En sens inverse, et ce malgré une fréquentation plus élevée, la BU de Mantas, (IUT + Ecole d'ingénieur) apparaît plus comme une salle de travail que comme une bibliothèque de consultation ou de prêts.

Discipline	Consultation sur place 2016	Prêts 2016	Variation Consultation	Consultation +prêts / ex. totaux (%)	Variation
Droit Economie	27 900	27 747	+ 534(1%)	65%	+8
Lettres/SHS	13 100	14 240	-447(-2%)	45%	+1
Sciences, Technologies	9 500	11793	-1535 (-7%)	40%	=
Santé	3 400	3 432	-367(-5%)	38%	+2
Généralités/culture générale	1 300	1 321	+196(8%)	44%	+9
Total	55 200	57 117	-2 134(-4%)	49%	+2

Par grand domaine la baisse des consultations est modérée en sciences et santé, et en tout cas inférieure à celle des prêts. L'augmentation du taux de consultation en économie/droit et dans une moindre mesure santé, provient surtout du « pilon » sur les volumes anciens qui améliore le ratio par l'élimination de volumes non empruntés ni consultés, et la mise en valeur, par contraste, des exemplaires plus récents, eux-mêmes moins nombreux que ceux remplacés.

Le prêt des périodiques : une progression constante

Depuis la rentrée 2014, toutes les bibliothèques de la DBIST proposent le prêt des périodiques. Avant cette date, seules les bibliothèques des pôles technologiques situées à Vélizy, Mantes et Rambouillet offraient ce service.

Site	Prêts 2016	Prêts 2015	Variation
Saint-Quentin	475	413	15%
Boulogne	7	9	NS
Versailles	166	115	44%
Mantes	23	14	NS
Vélizy	68	13	NS
Rambouillet	113	68	74%
TOTAL	852	632	35%

Les prêts de périodiques progressent de plus du tiers sur l'ensemble des sites à l'exception de Boulogne, les revues de santé étant plutôt consultées sous forme électronique.

L'enquête consultation sur place a aussi répertorié pour les périodiques 1600 consultations sur l'année. Tout périodique est consulté trois fois, deux sur place, une en prêt. Au final, l'utilisation des périodiques, même faible, est réelle et en progression.

Le cartable numérique à Versailles : des prêts toujours en augmentation

	Nbre d'ordinateurs portables	Nbre de prêts
2016	78	13658
Rappel 2015	78	12599
Rappel 2014	66	10259
Rappel 2013	48	5846

Le succès du cartable numérique ne se dément pas : chaque année le nombre de prêts continue d'augmenter atteignant 13658 prêts (soit en moyenne 175 prêts par ordinateur portable). Les utilisateurs les plus nombreux sont les étudiants de licence qui réalisent plus des 2/3 des transactions de prêts. Ces importants volumes de transactions ont cette année encore généré des difficultés pour répondre à la demande, la BU de Versailles étant régulièrement en rupture de stock.

L'année 2016 a vu se concrétiser le projet d'automatisation du prêt des cartables. En effet la candidature de l'UFR des sciences à des appels à projet Saclay et UVSQ a permis d'obtenir des crédits pour financer l'installation de « casiers intelligents ». La finalisation de ce projet devrait intervenir courant 2017.

La formation des usagers L et M : une grande disparité du nombre des étudiants formés selon les UFR

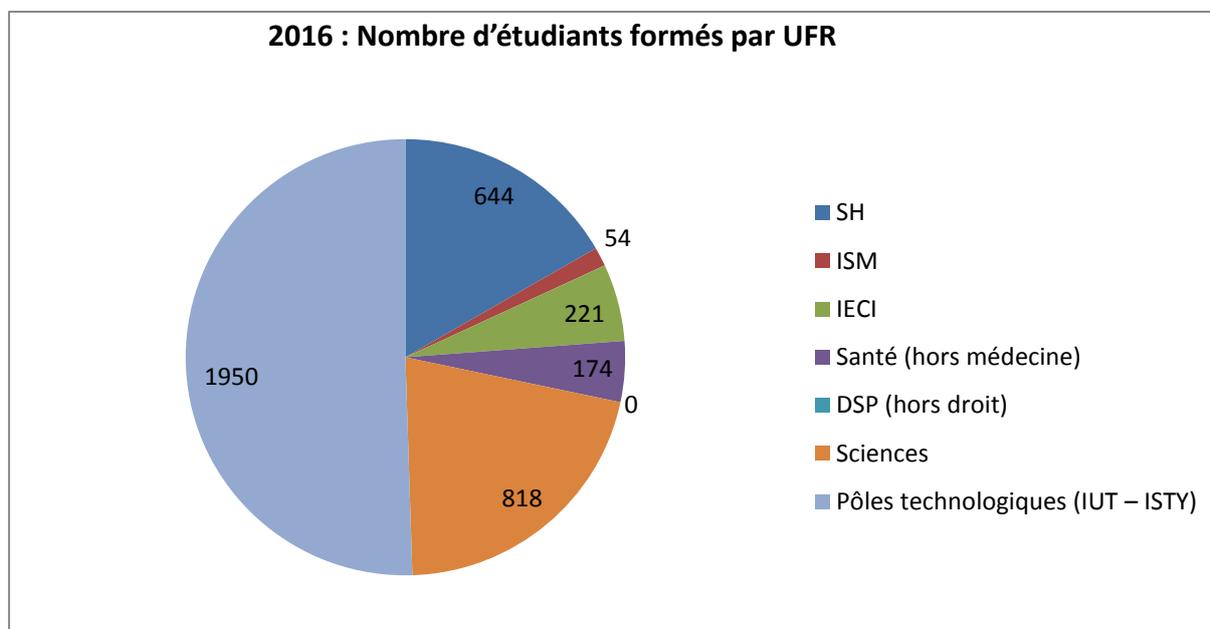
	Etudiants niveau L		Etudiants niveau M	
	Nbre d'étudiants	Nbre d'heures	Nbre d'étudiants	Nbre d'heures
Saint-Quentin	785	18,5	368	31,5
Boulogne	sans objet	sans objet	sans objet	sans objet
Versailles	745	69	34	1
Mantes	456	8,5	sans objet	sans objet
Vélizy	1050	34	sans objet	sans objet
Rambouillet	444	13	sans objet	sans objet
Total	3480	143	368	32,5
Rappel 2015	4486	178	402	98

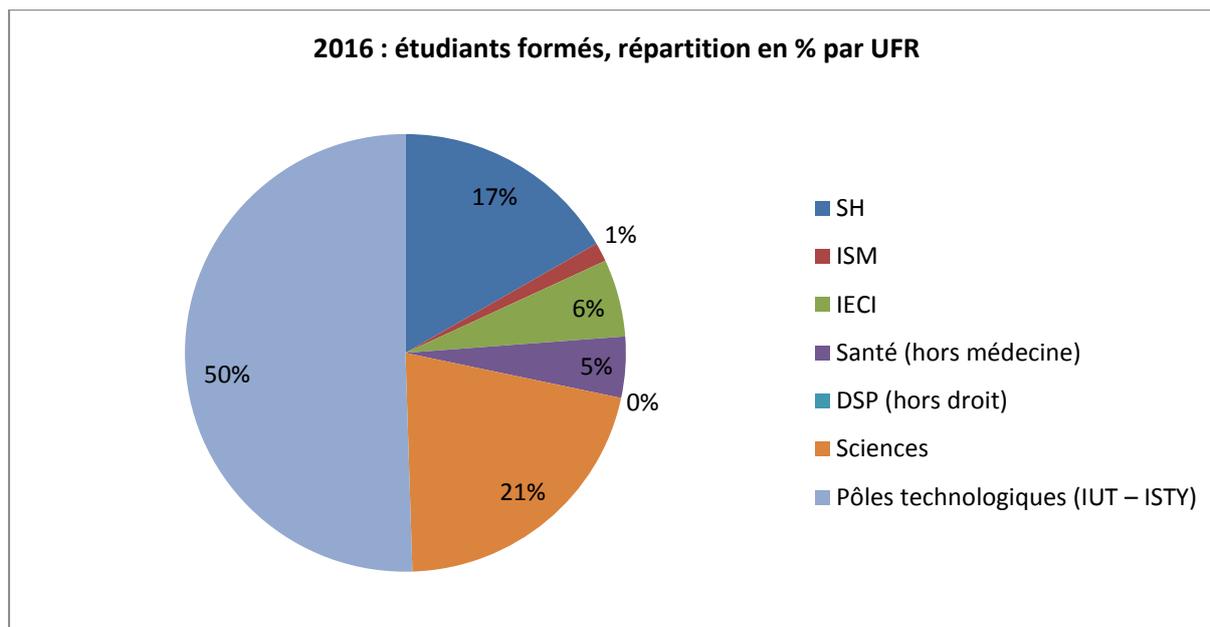
On constate de fortes disparités du nombre d'étudiants formés entre les UFR (à rapporter néanmoins au nombre d'étudiants inscrits).

L'UFR de Droit ne participe toujours pas aux formations documentaires proposées par la DBIST. Un projet concernant les Licence 1 est cependant en cours.

UFR	Nombre d'étudiants formés En 2016
SH	644
ISM	54
IECI	221
Santé (hors médecine)	174
DSP (hors droit)	0
Sciences	818
Pôles technologiques (IUT – ISTY)	1950

La DBIST ne reçoit plus de demandes de la part de l'OVSQ depuis plusieurs années.





Formations documentaires pour les étudiants de Licence : assurer malgré des équipes en sous-effectif

Des difficultés organisationnelles ont eu lieu à la rentrée 2016 du fait de l'absence de plusieurs responsables pour la coordination des formations.

- **A Versailles**

L'équipe a dû faire face à certaines lourdeurs d'organisation, liées à quelques difficultés de communication avec l'UFR, malgré la bonne volonté de chacun (problèmes d'emploi du temps pour les visites guidées, planifiées par l'UFR et obligatoires pour les L1).

Les contenus des visites comme des formations doivent être renouvelés : introduction de questionnaires ou de mini jeux de piste, abandon des présentations Powerpoint, intégration d'éléments de pédagogie active.

L'évaluation « bibliothèque » incluse dans l'UE MTU pose parfois problème, de nombreux étudiants ne la réalisant pas alors qu'elle compte pour 10% de l'ensemble ; les bibliothécaires doivent aussi gérer des contestations de notes.

Si le principe de l'évaluation, facteur important de l'intégration des formations de la bibliothèque dans l'UE, doit être conservé, ses modalités de passation doivent être allégées (d'autres outils qu'E-Campus sont envisagés).

Cependant, malgré l'absence de la nouvelle responsable de la BU, les accueils de début d'année, organisés par deux cadres arrivés depuis peu aidés du reste de l'équipe, se sont déroulés sans encombre.

- **A Saint-Quentin**

L'absence, non-prévisible, de la coordinatrice des formations a requis une grande capacité d'adaptation de la part de l'équipe, une des bibliothécaires-formatrices ayant pris le relais au pied-levé.

Les bibliothécaires ont poussé plus loin l'intégration du participatif et des pédagogies actives, s'intégrant au mouvement actuel de rénovation des pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur. Ces modalités nouvelles rencontrent un succès certain, de la part des étudiants, qui

« jouent le jeu », comme des enseignants et des bibliothécaires-formateurs. Il s'agit également d'intégrer une démarche Ux (« expérience utilisateur »), en partant des pratiques documentaires des étudiants.

Comme à chaque rentrée, l'accueil des L 1 a concerné essentiellement les UFR IECI et SH (cette dernière en hausse de 20% par rapport à 2015).

La mise en place d'actions d'initiation à la recherche documentaire pour les L1 de Droit n'a pas été possible cette année, malgré une rencontre en juin et un accueil favorable de la doyenne de l'UFR (tutorat via les associations étudiantes).

L'UFR de Santé est très demandeuse pour des publics bien spécifiques (IFSI : écoles d'infirmier.es, écoles de sage-femme etc.). Les demandes sont en hausse de 23,4%. Une bibliothécaire, spécialisée dans la formation de ces publics, effectue dans ce domaine un travail de qualité.

- **A Vélizy, Rambouillet et Mantes (bibliothèques des IUT)**

Le nombre d'étudiants touchés est en forte hausse (+63% par rapport à 2015) et représente 50% des effectifs étudiants L et M formés par la DBIST.

Les modalités de formation sont variables : les présentations lors des amphes de rentrée permettent de toucher un grand nombre d'étudiants, les visites de bibliothèques de les familiariser aux lieux, les séances de manipulation des ressources documentaires de les initier à leur usage. Les 3 modalités de formation sont également réparties à Vélizy, grâce à une bonne communication auprès des enseignants ; le travail de promotion initié par la bibliothécaire responsable de la BU de Rambouillet a accru les demandes de formation aux outils. Cet aspect reste à développer à Mantes, impacté cette année par des mouvements de personnel (arrivée d'une nouvelle responsable en avril et d'un nouvel agent en septembre).

De nombreux étudiants de première année de Licence bénéficient d'une approche des ressources documentaires, au moins via une visite de la BU ou une présentation du portail documentaire en amphi. Ce premier contact s'avère cependant insuffisant, car il se limite dans de trop nombreux cas à une présentation des outils, sans aborder de réelles compétences informationnelles (stratégie de recherche documentaire, validation de l'information sur internet). Ces aspects pourraient être abordés avec profit au cours du 2^e semestre de Licence 1 ou bien en 2^{ème} et 3^{ème} année de Licence.

Les crédits horaires insuffisants de l'UE MTU de L1 (qui s'arrête bien souvent dès octobre) ne permettent que dans peu de cas l'accès à une 2^e séance plus approfondie, laquelle se fait le plus souvent sur l'initiative d'un enseignant convaincu et volontaire (et n'est donc pas obligatoire).

Les bibliothécaires regrettent de ne pas être associés en amont de l'élaboration des maquettes d'enseignement, ce qui permettrait une meilleure intégration des problématiques documentaires tout au long de la 1^{ère} année (et du reste de la licence), à l'occasion de travaux spécifiques à rendre, et permettrait de contextualiser les recherches au-delà de la seule présentation de services et d'outils documentaires.

Les BU reçoivent très peu de demandes de la part des enseignants des 2^e et 3^e années (notamment sur le pôle Sciences Humaines-Langues-Histoire), sans doute faute de crédits horaires « fléchés méthodologie » en nombre suffisant.

C'est pourtant au cours de travaux effectués à ces niveaux que l'acquisition des compétences informationnelles pourrait se faire avec le plus de profit pour les étudiants.

Formations documentaires des étudiants en Master : une baisse confirmée

Le nombre d'étudiants de Master formés par la DBIST diminue encore cette année poursuivant la baisse amorcée en 2015.

- **A Saint-Quentin**

Le décalage de leur venue en novembre, décidé par les bibliothécaires en 2015 pour se consacrer aux L1 à la rentrée, en raison des limites des capacités d'accueil, est une explication probable, même si les chiffres affichés comportent un biais.²

Cette nouvelle organisation semble avoir rencontré peu de succès auprès des enseignants, attachés à des présentations de la BU dès la rentrée, malgré le peu d'efficacité constaté du dispositif : l'expérience des années précédentes avait démontré que les étudiants renaient peu de cette première visite, dont la majorité du contenu était à reprendre en 2^e séance.

Les présentations des ressources assurées en remplacement par certains enseignants lors de leurs premiers cours, s'avèrent cependant insuffisantes.

Les bibliothécaires les ont recontactés dès janvier pour offrir leurs services pour le second semestre. Les retours s'avèrent jusqu'à présent positifs, bien qu'inégaux suivant les filières.

A l'instar des années précédentes, l'ISM reste le plus gros demandeur de formations, même si en nette baisse cette année³, suivi par l'UFR de Santé (Master CEDS – Coordinateurs des Etudes de Santé, Master RSI - Recherche en soins Infirmiers etc.).

Ces collaborations sont nourries par le travail efficace des deux bibliothécaires référentes pour ces disciplines, auprès d'enseignants et d'étudiants dont elles connaissent bien les besoins spécifiques.

Pour 2017, la perspective est de passer d'une approche quantitative à une approche qualitative : des séances de 3 heures, aux contenus plus approfondis, seront proposées (au lieu de 2 séances d'1h30, redondantes).

- **A Versailles**

On constate généralement peu de demandes pour les Master. Il y en a eu encore moins cette année (34 étudiants concernés contre 105 en 2015). Des mouvements de personnels (départ du précédent responsable des formations comme de la responsable de la bibliothèque, arrivée de deux nouvelles collègues) laissent imaginer une éventuelle dispersion des demandes, peut-être adressées par courriel à un destinataire absent.

- **A Boulogne**

Pour rappel, la BU de Boulogne, située dans l'enceinte de l'hôpital A. Paré, reçoit les étudiants hospitaliers et les internes (à partir de la 4^e année de médecine). L'équipe est composée depuis 3 ans de deux personnels de catégorie C contractuels, dont il n'est pas dans les missions de dispenser des formations documentaires. Celles-ci sont transférées sur Saint-Quentin.

De l'avis des intéressés eux-mêmes, la place accordée à la formation à la maîtrise de l'information est insuffisante en Master, ce que le faible nombre d'étudiants formés ces dernières années ne fait que confirmer. Ce constat ressort notamment lors des 1^{ères} années de doctorats, où des outils fondamentaux tels que le logiciel de gestion bibliographique Zotéro par exemple, ne sont pas maîtrisés, voire pas connus.

² La baisse constatée sur les années précédentes ne concernait pas tant la valeur absolue du nombre d'étudiants formés que le nombre d'heures consacrées aux Masters (passées de 87h en 2014 à 69,5h en 2015, pour un chiffre de 530 étudiants en 2015 contre 826 l'année précédente). En effet, les Masters, venant pour une grande part d'entre eux sur 2 séances, étaient comptabilisés 2 fois. Il était donc normal que le nombre d'étudiants affiché baisse, sans que le nombre d'individus formés soit nécessairement moindre.

³ De même, le changement de la période d'accueil des Master n'est peut-être pas seul en cause. Le départ de certains enseignants très demandeurs peut également expliquer cette baisse statistique, la possibilité des formations n'ayant pas été obligatoirement relayée à leurs successeurs.

Les bibliothécaires vont de nouveau contacter les enseignants pour les sensibiliser à l'utilité de ces formations, mais sont néanmoins confrontés au manque de moyens humains pour les assurer.

Du point de vue organisationnel, et comme pour les Licence, on peut déplorer que les séances à la bibliothèque ne soient organisées qu'à la demande des professeurs et sur leur bonne volonté, et que les bibliothécaires ne soient pas associés en amont de l'élaboration des maquettes, ce qui permettrait une meilleure intégration de la formation aux pratiques documentaires aux enseignements.

L'intervention des personnels de la DBIST dans plusieurs modules des UE Humanités numériques constituent cependant un début de collaboration fructueuse

Collaboration avec l'IECI pour l'UE Humanités numériques en Master : une autre forme d'initiation aux ressources documentaires

Une UE Humanités numériques a été initiée en 2016 pour les Master de l'IECI : les bibliothécaires y sont intervenus sur plusieurs modules (Modélisation des métadonnées, MOOCs, Open access et Archives ouvertes, Ressources numériques, CMS).

Les contenus proposés sont pour partie très proches de ceux abordés lors des formations documentaires : on peut considérer que les connaissances nécessaires sont dispensées aux étudiants via cette UE.⁴

Ce partenariat présente en outre l'avantage de renforcer les interactions entre documentation et pédagogie, appelée de ses vœux par le Ministère, en incluant des formations documentaires, dispensées par des bibliothécaires, dans les maquettes des enseignements⁵.

« Emprunter un bibliothécaire » : un service sur mesure en développement

Le service propose aux étudiants un rendez-vous individuel avec un bibliothécaire, pour les aider dans leurs recherches (travail, mémoire). Son signalement bénéficie d'une meilleure visibilité suite à la refonte du site web (il est maintenant accessible en page d'accueil via un formulaire). Les chiffres ne sont pas encore significatifs (une dizaine d'étudiants reçus toutes filières confondues), mais les demandes sont en augmentation.

Cette formule, qui donne l'occasion d'une formation sur-mesure, particulièrement adaptée aux besoins des étudiants, doit se développer.

Le Learning Lab de la BU de Saint-Quentin : favoriser l'apprentissage par les pairs et l'innovation pédagogique

⁴ Le report des formations documentaires pourrait d'ailleurs expliquer la baisse du nombre d'étudiants de l'IECI formés par la BU (221 en 2016 contre 362 l'année précédente), les étudiants formés dans le cadre de l'UE Humanités numériques n'étant pas comptabilisés au titre des formations DBIST)

⁵ Voir <http://adbu.fr/pedagogie-et-documentation-a-lheure-des-accreditations-vaques-c-et-d/>
Ainsi que AMI 2016 : Appel à manifestation d'intérêt 2016 : Transformation pédagogique et numérique
<http://www.sup-numerique.gouv.fr/cid103371/appele-a-manifestation-d-interet-2016-transformation-pedagogique-et-numerique.html>

La complémentarité de la pédagogie et de la documentation nécessite de proposer des espaces innovants au plus proche des pratiques des étudiants, afin de favoriser la réussite de leurs études et la construction de leur projet professionnel.

La DBIST a candidaté en 2016 à l'appel à projet Bonus Qualité Formation de l'UVSQ et a reçu une dotation de 26100 € pour la création du Learning Lab.

Clôturé par des panneaux acoustiques mobiles, cet espace offre un mobilier composé de 16 chaises et 6 tables à roulettes, 1 chevalet de tableaux inscriptibles et 4 tabourets hauts. Il accueille un écran VNI tactile de 65 pouces sur chariot mobile et une table tactile sur pied à roulettes de 32 pouces, pour les pratiques de co-working.

Destiné à l'ensemble de la communauté universitaire, accessible sur simple demande, sur réservation auprès du personnel de la BU, cet espace pourra accueillir des ateliers, séances de tutorat, mini-conférences ou travaux de groupes avec enseignant ; il favorisera les échanges et toute initiative pédagogique innovante convoquant les pédagogies actives et les pratiques collaboratives.

Il a vocation à devenir un laboratoire de la rénovation pédagogique à l'université, grâce au partenariat avec les enseignants et les personnels d'autres services : cellule numérique, UFR, DEJU ...

L'appropriation par ces utilisateurs potentiels est la pierre angulaire qui en conditionnera la vie et le dynamisme.

L'équipement du Learning Lab nécessite cependant d'être finalisé et optimisé via des aménagements complémentaires, la dotation initiale ne les ayant pas rendus possibles (isolation acoustique, acquisition de matériel numérique), et qui créeraient des conditions d'utilisation plus favorables.

Dans cet objectif, la DBIST envisage de candidater à d'autres appels à projets en 2017 (IDEX formation Saclay, Prix PEPS et AMI du MESR).

La coordination du groupe de travail Saclay Formation documentaire

Les établissements documentaires de Paris-Saclay sont constitués en un groupe plénier et en plusieurs groupes de travail suivant différentes thématiques.

Depuis 2015, la responsable formation des usagers Licence et Master de la DBIST coordonne le GT formation des usagers. L'objectif du groupe est l'harmonisation de l'offre de formations documentaires des établissements de la COMUE, en tenant compte des contraintes et spécificités de chacun. Le groupe de travail se réunit régulièrement ; sa coordinatrice impulse le travail du groupe et en transmet la synthèse au groupe plénier, aux réunions duquel elle participe. Comme pour les autres GT, l'implication dans la COMUE Paris-Saclay nécessite un investissement en temps de travail non négligeable, sans moyens supplémentaires.

Locaux, 6 sites aux infrastructures inégales

Site	M ² SHON	M ² SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Saint-Quentin	7 440	0,66	1 100	10,1	7	15
Boulogne	110	0,06	32	61,9(17)	0	0
Versailles	4 011	1,11	354	10,0	8	6
Mantes	250	0,37	90	7,5	7	0
Vélizy	320	0,42	78	9,7	2	0

Site	M ² SHON	M ² SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Rambouillet	150	0,26	50	4,3	1	0
Total	12 295	0,66	1 704	11,1	25	21
Rappel 2015	12 295	0,65	1 684	11,2	24	21

L'amélioration du ratio d'accueil est due à la nouvelle baisse des étudiants inscrits (-270).

L'intensité d'occupation des places reste inchangée. Le site de Saint-Quentin regagne une vingtaine de places assise qui avaient été temporairement mises hors service.

Le très mauvais ratio à Boulogne, est dû à l'insuffisance chronique du nombre de places, non extensible dans les locaux actuels. Même en ne tenant compte que du public la fréquentant effectivement (internat), le ratio demeure beaucoup plus inconfortable qu'il ne l'est pour les deux autres sites principaux.

En 2016, c'est au tour de la BU de Mantes d'être équipée d'un nouveau portique antivol RFID : toutes les collections ont également été munies d'une puce RFID et sont aptes à circuler dans le réseau.

La BU de Vélizy devrait être la prochaine BU équipée en RFID.

Il n'est pas envisagée pour le moment d'équiper la BU de Boulogne, cette BU restant véritablement un caillou dans la chaussure de la DBIST : déjà le précédent directeur de la DBIST alertait sur l'inadaptation de cette BU au nombre d'étudiants de médecine. Depuis 2014, la dégradation des conditions d'accueil des étudiants mais aussi la difficulté des conditions de travail des agents sur place est dénoncée à intervalle régulier, sans susciter de véritable intérêt pour la recherche d'une solution adaptée.

D'autres aménagements sont envisagées dans les BU de Rambouillet et Vélizy grâce au soutien politique et surtout financier de l'IUT, qui a déjà contribué à la mise en place de la RFID à Rambouillet, mais aussi à l'aménagement de salles de travail en groupe.

Site	Entrées 2016 (2015)	Entrées quotidiennes par place assise (2015)	Disponibilité théorique d'une place assise par étudiant et par semaine (2015)
Saint-Quentin	418 548 (459 427)	1,50 (1,74)	6h28 min (6h 33 min)
Boulogne	38098 (34 633)	4,98 (4,40)	1h 13 min 1h5min
Versailles	151 791 (154 741)	2,07 (2,11)	5h9min (4h59min)
Mantes	25 298 (29 598)	1,42 (1,69)	5h59min (5h 26min)
Vélizy	18 993 (21 549)	1,30 (1,49)	4h38 min (4h28 min)
Rambouillet	10 686 (20 377)	1,13 (2,03)	3h44min (3h19min)
TOTAL	663 414	1,64	5h35 min
Rappel 2015	720 325	2,00	5h 26min

France 2010	-	1,87	NC
Paris 2010	-	2,23	2h50 (avec BIU)

La diminution de la fréquentation en 2016 est nette (-57 000 entrées) et particulièrement marquée sur Saint-Quentin (forte diminution des premières années médecine) et Rambouillet.

En sens inverse, augmentation de près de 10% à Boulogne, après plusieurs années de chute continue, et maintien du site de Versailles, la petite baisse enregistrée pouvant être due à des difficultés pratiques d'accès durant 6 semaines en raison de la chute d'une des portes d'entrée du bâtiment.

La disponibilité théorique s'améliore quelque peu en raison de la légère diminution du public potentiel. Par contre, exception faite de Boulogne, le nombre d'entrées quotidiennes baisse par place assise. A noter que la DBIST a acquis, courant 2016, un logiciel, accessible sur mobile, permettant de mesurer en temps réel le taux d'occupation des places sur les sites de Saint-Quentin et Versailles, ce qui permet aux usagers de mieux gérer leur venue.

Un projet de réaménagement du rez-de-chaussée de la BU de Saint-Quentin

Depuis l'ouverture de la bibliothèque en mars 2005, une réflexion est engagée par le personnel pour faire évoluer le bâtiment après 12 ans de fonctionnement en adaptant les espaces et les services de la BU aux nouveaux usages et modes de travail des lecteurs.

Dans un contexte de Learning Center, lieu d'échanges informels et conviviaux, il paraît maintenant nécessaire et pertinent de faire évoluer ce rez-de-chaussée de la bibliothèque, en un espace de travail en groupe modulable, laissant les collections occuper les étages avec une organisation spatiale plus classique (collections alternant avec les tables de consultation sur place).

Un groupe de travail a listé les différentes pistes d'action possibles et engagé une réflexion sur les thèmes suivants :

- Amélioration du confort acoustique de l'ensemble du rez-de-chaussée
- Création d'une zone de détente et d'attente dans le hall
- Réduction et réaménagement de la banque d'accueil
- Déplacement et redéfinition de l'espace d'exposition
- Développement d'espaces de travail modulable et/ou collaboratif
- Insertion du Learning Lab au cœur du rez de chaussée

Un cabinet de deux jeunes architectes <http://www.pseudonyme.eu/> (Chloé Thomazo et Jérémy Germe, lauréats en 2015 du concours « La bibliothèque universitaire de demain » à l'initiative de la région Ile-de-France) a été sollicité pour faire une proposition d'aménagement, projet qui a été présenté à l'équipe en juin 2016. Depuis, un dossier de mécénat a été rédigé par ce même cabinet d'architecte pour trouver un financement extérieur en 2017 et mener à bien ce projet dans une échéance à moyen terme, en 2018.

La BU lieu d'accueil des lycéens

Du 6 au 15 juin 2016, les BU de St-Quentin et de Versailles ont mis en place un dispositif pour accueillir les lycéens qui viennent à la BU pour réviser le bac.

Afin de canaliser les jeunes et pour éviter tout débordement dans les espaces pouvant engendrer des conflits avec les usagers étudiants, un accueil spécifique avec contrôle des cartes de lycée est mis en place dans le hall, nécessitant un investissement particulier du personnel.

Pour le site de Guyancourt, pour tenter de canaliser les masses de lycéens, l'accès aux étages était en principe interdit et l'accès à l'auditorium leur a été intégralement réservé pour la période des 8 jours.

La BU de Saint-Quentin, sur cette période de 8 jours (au lieu de 12 en 2015), a enregistré 2 283 passages de lycéens venant de 40 lycées différents, soit une moyenne de 285 passages / jour mais avec une pointe à 433 passages pour l'avant-veille du bac. La veille du bac a été perturbée par un mouvement de grève nationale qui a obligé à fermer la BU à 12h et à faire évacuer tous les lycéens venus s'installer pour la journée complète.

La BU de Versailles a connu cette année une baisse significative du nombre de lycéens sur cette période de révision : seulement 69 lycéens ont fréquenté la BU soit presque deux fois moins que l'an dernier. Cependant les conditions d'accueil étaient assez exceptionnelles en raison d'une chute de porte à l'entrée de la bibliothèque obligeant les usagers à passer par l'entrée des personnels. Le critère de proximité géographique reste toujours aussi prégnant avec une dominante de 4 lycées versaillais dans les établissements d'origine. La particularité de cette année a été principalement la présence d'étudiants de première préparant le bac de français pendant le dispositif et après.

Pour sensibiliser les lycées, un message a été envoyé à chaque proviseur et adjoint ou CPE des 5 lycées qui ont ramené le plus d'effectifs.

Néanmoins ce public n'est pas toujours perçu comme légitime par les rares étudiants travaillant à la bibliothèque à cette période. C'est pourquoi un mail d'information a également été envoyé auprès des étudiants de l'UVSQ pour leur rappeler les missions des BU et pourquoi les lycéens étaient bien accueillis en cette période particulière.

En 2017, ce dispositif sera reconduit en tentant de faire encore plus de sensibilisation auprès des lycées avoisinants et en partenariat avec la médiathèque du Canal (à Guyancourt).

Services spécifiques pour aider et informer les étudiants

L'application Affluences

Un nouveau service a été installé au printemps 2016 pour les étudiants qui fréquentent les BU de Versailles et de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Affluences, application gratuite à télécharger sur son téléphone portable, permet de connaître en temps réel le taux d'occupation de la bibliothèque. Elle permet aussi de connaître les prévisions d'affluence de la journée ainsi que toutes les informations pratiques : horaires d'ouverture de la semaine, téléphone, site web, ...

Ce service devrait être étendu aux bibliothèques de Rambouillet et de Mantes en 2017 grâce à l'équipement en technologie RFID et aux antennes antivols assurant le comptage des entrées et des sorties.

Le service des relances

Le service des relances a été renforcé et réorganisé en 2016, à la fois pour mieux informer les étudiants du suivi de leurs prêts (1 mail d'information suivi de 3 mails de relance et d'1 appel téléphonique en cas de besoin) mais aussi suite au constat choquant de la somme conséquente que représentent les ouvrages non rendus, soit une perte potentielle de 36 190€ (entre 2011 et 2015).

Le Conseil Documentaire a approuvé le 13 février 2015 le principe du blocage Apogée et de l'ENT des étudiants pour enrayer cette perte financière et documentaire. Cette procédure a été ensuite approuvée en Commission de la Formation et de la Vie universitaire le 13 octobre 2015, ainsi qu'en CA.

Le nouveau dispositif des relances a pu être mis en place le 16/11/2015 avec blocage effectif des comptes ENT dès janvier 2016. Un 1^{er} bilan pour l'année civile 2016 est donc possible :

280 étudiants ont vu leur ENT bloqué suite à des prêts non rendus malgré un avis d'information, suivi de 3 relances par mail et d'un appel téléphonique.

En début d'année 2017, il resterait encore 233 exemplaires non rendus, empruntés par 84 étudiants (sur 46 273 exemplaires empruntés). Mais ce chiffre peut encore baisser au cours de l'année universitaire.

On peut donc en conclure que :

- 20 % des emprunteurs rendent en retard
- 90 % des livres en retard sont finalement récupérés
- près d' 1/3 des retards ayant fait l'objet d'une deuxième relance finiront par un blocage ENT
- plus des 2/3 des blocages sont récupérés

On constate aussi qu'avec l'envoi des courriers de relance sur l'adresse mail personnelle des étudiants (et non plus seulement sur l'adresse mail UVSQ), le système est plus efficace.

Le suivi permanent des étudiants en retard par les mails réguliers accompagnés de coups de téléphone améliore considérablement l'efficacité du service de relances. Le blocage ENT en complète donc la procédure.

Le service de transfert de documents intra UVSQ : un service en progression malgré la baisse des prêts

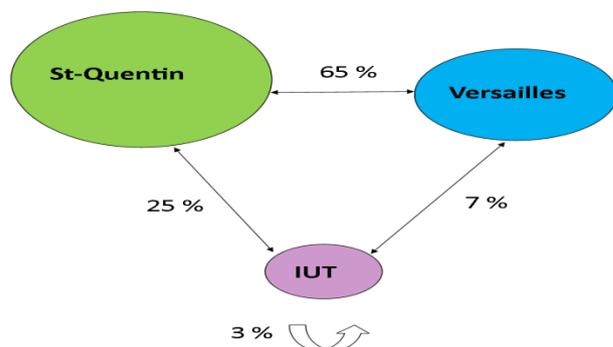
	Saint- Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	Total
Nombre de transferts	546	non concerné	474	64	81	110	1276
Rappel 2015	437	non concerné	459	52	90	111	1155
Rappel 2014	185	non concerné	162	41	25	32	445

Une grande partie des transferts concerne des demandes d'exemplaires présents sur un site mais en nombre insuffisant.

C'est notamment le cas des ouvrages de gestion qui représentent la plus forte proportion d'échange (+ de 10 %) et plus de la moitié des demandes de la BUSQY aux IUT de Mantès et Rambouillet.

L'IUT de Vélizy a des demandes plus diverses en terme de thématique (gestion, informatique, loisirs, langues...) et vers l'ensemble des sites.

% transferts entre sites de la DBIST en 2016



Impressions et photocopies : la baisse continue

	Saint-Quentin	Boulogne *	Versailles	Mantes*	Vélizy*	Rambouillet*	Total
Total impressions photocopies	255 736	538	81 332	4132	1609	95	343 442
Rappel 2015	281 546	2 233	119 569	1 457	1 729	418	406 952

* = photocopies seulement

La baisse du nombre de copie/impression continue : - 15,6 % sur l'ensemble des sites mais avec de fortes disparités:

- Baisse de plus de ¾ des copies à Rambouillet et Boulogne (photocopies uniquement) alors que le site de Vélizy résiste mieux (baisse de 7%, photocopie uniquement)
- Sur les 2 sites principaux, le site de Guyancourt accuse un petit recul de 9 % alors que le site de la bibliothèque des sciences de Versailles voit son nombre total de copies/impressions reculer de près d'un tiers (32 %)
- Seul le site de Mantes est en progression : + 183 % avec un total à 4132 contre 1457 en 2015. Il faut dire que ce site a vu l'installation en 2016 d'un système d'impression alors que jusqu'à présent seules les photocopies étaient comptabilisées

La chute de l'utilisation de ce service induit un déficit de celui-ci que le prestataire répercute sur la DBIST. Pour 2016, la DBIST doit prendre 3000 € à sa charge, ce qui nécessite de revoir les conditions d'utilisation, les contraintes budgétaires ne permettant pas de renouveler un effort comparable.

Chapitre

2

Accompagner et valoriser la recherche

Accompagner la recherche par la mise à disposition d'une documentation adaptée et signalée

La création d'un pôle des services à la recherche, en 2015, a permis de mettre en avant les services que la DBIST offre à la communauté des chercheurs de l'UVSQ. Maintenu en 2016, ce pôle s'est étoffé en personnels, afin de prolonger la dynamique issue du nouvel organigramme.

Une politique documentaire adaptée aux enjeux de la recherche

Les services documentaires sont les premiers services que les chercheurs s'attendent à trouver à la bibliothèque. C'est une des raisons pour lesquelles, malgré la crise financière que traverse l'université, les abonnements sont moins touchés que d'autres dépenses. Chaque année, en juin, la commission consultative de la documentation est l'occasion de faire le point sur leur évolution.

Revues imprimées: stabilité et volonté de passage au numérique

Revues imprimées: acquisitions 2016						
	Nbre de titres	Rappel 2015	Coût	Rappel 2015	Coût moyen unitaire	Rappel 2015
Droit Economie Gestion	85	74	28 646	26 113 €	337,01 (-4%)	352,88€ (-13%)
Lettres et SHS	114	117	25 366	24 204€	222,51 (+8%)	206,87€ (-7%)
Sciences et Technologies	53	82	32 651	37 099€	616,06 (+23%)	452,43€ (-47%)
Santé	17	18	10 891	10 052€	640,68 (+15%)	558,45€ (-40%)
Généralités - Presse	101	90	23 702	19 429€	234,67 (-11%)	215,87€ (+3%)
Bibliothèque professionnelle	12	12	2 459	2298.24 €	204,93 (7%)	191.52 € (+3%)
Total	382	393 (-24)	123 715	119 196 € +1403 € = 120 599 €	323,86 (+4%)	303,68€ (-16%)

Après les coupes massives de 2014, l'année 2016, dans la lignée de 2015, est à la stabilité. Stabilité dans les titres comme chez le fournisseur, puisque, Ebsco ayant à nouveau remporté le marché fin 2015, il reste l'interlocuteur de la DBIST pour les années qui viennent.

Le point marquant de 2016 a été la tentative de passage de quelques titres d'un support papier à un support numérique. Réalisé volontairement sur un nombre restreint de périodiques, ce test a permis de conclure que le passage à l'électronique au titre à titre n'était pas réalisable sur un portefeuille important : chaque plateforme ayant son mode de fonctionnement propre, et un coût généralement bien plus élevé qu'un abonnement papier, à la fois pour des raisons financières et d'organisation, ce test ne sera pas étendu. La seule solution envisageable, mais coûteuse, serait le passage à des bouquets de revues électroniques. Ce passage au numérique est une demande récurrente des enseignants-chercheurs.

La documentation électronique en 2016

Ressource	Nombre de consultations et téléchargements en 2016	Nombre de consultations et téléchargements en 2015	Evolution consultations et téléchargements entre 2015 et 2016	Coût global consolidé en 2016	Coût unitaire en 2016	Coût unitaire en 2015	Evolution coût unitaire entre 2015 et 2016
AIP	1405	1560	9,94%	5160	3,67	2,94	24,74%
APS	1238	1311	-5,57%	16573,54	13,39	12,68	5,59%
Arctic & Antarctic regions	354	802	-55,86%	2832,56	8,00	3,37	137,33%
BSP, Econlit, Vente et gestion	1753	2743	-36,09%	14262	8,14	4,64	75,34%
Cairn EP	6498	Sans objet	Sans objet	8146,8	1,25	Sans objet	Sans objet
Cairn revues	44411	48266	-7,99%	14105,6	0,32	0,29	8,51%
Dalloz	169049	139918	20,82%	14491,2	0,09	0,09	-7,24%
ELnet	10208	20482	-50,16%	6000	0,59	0,29	100,65%
Doctrinal +	8301	9927	-16,38%	7225,42	0,87	1,09	-19,88%
EMP, revues médicales et paramédicales	16778	13529	24,02%	32244	1,92	2,29	-16,11%
Europresse	40595	Sans objet	Sans objet	7758,82	0,19	Sans objet	Sans objet
Factiva	3515	7312	-51,93%	9287,5	2,64	1,30	103,05%
GM Santé (<i>Revue du Praticien</i>)	2701	2487	8,60%	1086	0,40	0,42	-5,22%
IOP	1002	1080	-7,22%	15551,57	15,52	13,91	11,56%
Jstor	4089	4105	-0,39%	9958,91	2,44	2,39	1,99%
Kluwer Arbitration Online	19195	21316	-9,95%	4933,93	0,26	0,22	17,79%
Lamyline Reflex	223377	265761	-15,95%	8676,25	0,04	0,03	18,97
Lexbase	10503	16697	-37,10%	3060	0,29	0,23	28,90%

Lexis 360	128927	156163	-17,44%	23863,2	0,19	0,11	66,78%
Lextenso	19516	20660	-5,54%	3012,28	0,15	0,13	17,32%
OpenEdition Books	503	Sans objet	Sans objet	9036,82	17,97	Sans objet	Sans objet
OpenEdition Freemium	9287	9570	-2,96%	3510	0,38	0,37	3,05%
RSC	7980	8650	-7,75%	11730,56	1,47	1,35	9,05%
ScienceDirect	59559	62661	-4,95%	184445	3,10	2,87	7,81%
Springer	5960	5194	14,75%	22739,39	3,82	4,27	-10,65%
Techniques de l'Ingénieur	9999	13889	-28,01%	19755,7	1,98	1,20	64,95%
Wiley	17008	12086	40,72%	66075,48	3,88	5,32	-26,95%
zbMATH	448	315	42,22%	764,4	1,71	2,29	-25,43%
Total	824159	846484	-2,64%	526286,93	0,64	0,56	14,03%

On peut voir que l'année 2016 a été marquée par deux désabonnements et trois nouveaux abonnements.

La base de droit Navis, dont la stabilité technique laissait à désirer, et le pack INIST, dont la mise à jour n'était plus assurée, n'ont pas été reconduits. Les économies faites de ce côté ont permis d'acquérir des accès aux encyclopédies de poche de Cairn, au bouquet d'ouvrages de sociologie d'OpenEdition et à la base de presse Europresse, qui propose en exclusivité l'accès au *Monde*.

Les revues Cairn et les Techniques de l'Ingénieur ont fait l'objet d'un achat mutualisé au sein de la COMUE, ce qui a permis de conserver la réduction dont l'UVSQ bénéficiait déjà dans le cadre du PRES. Il a également été décidé, en fin d'année, d'acquérir des accès au Web of Science pour l'ensemble de l'Université Paris-Saclay.

Une enquête sur les usages pour coller au plus près des besoins

Pour conduire une politique documentaire au plus proche des besoins des chercheurs, en juin 2016, la DBIST a entrepris de mener une enquête sur les usages de la documentation électronique par les enseignants-chercheurs. Avec 130 réponses sur 800 personnes touchées (16 %), et une bonne répartition entre les différentes disciplines, les résultats obtenus ont été considérés comme relativement représentatifs et ont pu être exploités.

Les deux premières questions portaient sur les ressources utilisées dans le cadre des travaux d'enseignement et de recherche : ScienceDirect, Cairn et Jstor arrivent en tête ; Wiley, Dalloz et LexisNexis viennent ensuite.

La troisième question concernait la fréquence d'utilisation des ressources électroniques. 28 % des répondants ont affirmé les utiliser tous les jours, 28 % toutes les semaines, 25 % régulièrement, les autres s'en servant occasionnellement ou jamais.

A la quatrième question, sur les accès aux ressources électroniques par d'autres réseaux, la moitié des chercheurs ont répondu accéder à de la documentation en ligne en dehors de l'UVSQ, par le CNRS, l'INSERM et d'autres BU (BIS, Paris-Sud, Cujas, Sciences Po) principalement.

La cinquième question se focalisait sur les souhaits d'abonnements à de nouvelles ressources. Elle a obtenu 50 % de réponses. ACM, IEEE, ACS, le WOS, mais aussi CUP, OUP, Sage, Taylor et Francis, et Thieme ont été cités.

A la sixième question, il était demandé aux chercheurs si la base Wiley, qui a des statistiques de consultation peu élevées, pour un coût de 66 000 € en 2016, leur était absolument indispensable. Un tiers a répondu par l'affirmative, essentiellement parmi les chercheurs en chimie.

Enfin, la septième question invitait à laisser des commentaires sur les contenus des bases de données et leurs modalités d'accès. Les répondants y ont réaffirmé leur souhait que le périmètre des bases de données existantes soit étendu et qu'il y ait davantage de ressources en ligne.

En ce qui concerne les statistiques de consultation, les valeurs totales de 2016 sont à peu près équivalentes à celles de 2015. Derrière cette stagnation générale, on constate cependant une baisse prononcée d'un grand nombre de ressources, que viennent compenser les chiffres encourageants des nouvelles bases. Echappent à cette baisse : Springer, Wiley et zbMATH, les deux ressources médicales que sont EMPremium et *La Revue du Praticien*, ainsi que Dalloz, qui semble avoir gagné ce que Lexis360 a perdu (environ 30 000 consultations) en raison des complications liées à la migration de plateforme.

Les formations des usagers et le renouvellement des bases, fondé sur les besoins évolutifs de la recherche, permettent de maintenir une dynamique de consultation de la documentation électronique.

Au final, 2 indicateurs donnent la mesure du poids croissant des dépenses consacrées à la recherche : 63 % des acquisitions, tous supports confondus, sont consacrées à la recherche, ce total montant à 81% pour la documentation électronique, en léger recul par rapport à 2015 (acquisition d'une base de presse de niveau enseignement). Le basculement du niveau recherche sur des supports électroniques semble massif et irréversible, notamment en sciences et santé.

Le Prêt Entre Bibliothèques (PEB) : un service qui progresse et s'ouvre sur la COMUE

Après la suppression du PEB en 2014 pour des raisons budgétaires, le service avait repris en 2015 et s'est maintenu en 2016.

Le PEB reste réparti entre deux sites, Saint-Quentin et Versailles. En effet, dans ce domaine, les trois pôles technologiques dépendent de Versailles, tandis que la bibliothèque médicale de Boulogne est exclue du périmètre du service.

Si les chiffres restent relativement stables sur Versailles, sur Saint-Quentin en revanche, on constate une nette progression en 2016, à la fois pour la fourniture de documents, où l'on passe de 173 à 184 unités, et pour la demande de documents, où l'on passe de 62 à 154 unités (250 % d'augmentation). Cet accroissement très fort peut s'expliquer par les effets de la suspension du service en 2014 et la méconnaissance de sa reprise en 2015. Le meilleur signalement de ce type de prêt sur le site web a pu également avoir un impact positif.

Saint-Quentin :

Type de document demandé	Langue	Fournis par la DBIST	Satisfaits	Émanant de la DBIST	Satisfaits
Ouvrages et thèses	Français	175	133	118	75
	Étrangers	46	34	45	33
Revue	Français	8	7	49	38
	Étrangers	14	11	13	8
Total		243	184	225	154
<i>Rappel</i>	2015	229	173	106	62
	2014	0	0	0	0

Versailles :

Type de document demandé	Langue	Fournis par la DBIST	Satisfaits	Émanant de la DBIST	Satisfaits
Type de document demandé	Langue	Fournis par la DBIST	Satisfaits	Émanant de la DBIST	Satisfaits
Ouvrages et thèses	Français	8	8	5	5
	Étrangers	13	13	8	8
Revue	Français	0	0	1	1
	Étrangers	4	4	10	10
Total		25	25	24	24
<i>Rappel</i>	2015	24	23	29	28
	2014	0	0	0	0

En septembre 2015, avait été mis en place, en test, un PEB rapide sur l'Ile-de-France, financé par le CTLeS. Ce test a été prolongé début 2016 jusqu'à épuisement des crédits. Mais, alors qu'un projet durable devait voir le jour à la rentrée universitaire de 2016, aucune suite n'a, pour le moment, été donnée à cette initiative.

Le PEB existe cependant en Ile-de-France au sein de la COMUE Paris-Saclay, qui a décidé en 2016 de rendre ce service accessible et gratuit entre tous les établissements membres. Pour la DBIST, cela a représenté 11 demandes reçues et satisfaites et 4 demandes faites et satisfaites.

Le signalement des collections des bibliothèques de recherche

L'année 2016 a été marquée par le chantier de catalogage des monographies du don Claude Dubar, au Printemps, laboratoire de sociologie. Deux collègues de la DBIST se sont déplacées de façon régulière au laboratoire pour cataloguer ces monographies et veiller à la signalétique de la bibliothèque.

Au VIP, laboratoire de droit, une collègue de la DBIST poursuit le catalogage des collections, qui n'ont jamais été signalées auparavant. Le départ de la personne en charge de la bibliothèque, à l'automne 2016, risque de ralentir les opérations.

Dans les autres bibliothèques de recherche associées à la DBIST, le personnel de la DBIST est sollicité de façon plus ponctuelle, pour la création de notices catalographiques essentiellement. Il intervient et souhaite intervenir également, et c'est l'objet d'un paragraphe suivant, pour signaler les publications des laboratoires en archive ouverte.

Des séminaires plébiscités pour accompagner la rédaction de la thèse

Depuis 2013, la DBIST propose aux doctorants de l'Université des formations destinées à les aider à la rédaction et à la publication de leurs travaux scientifiques, à commencer par leur thèse. Ces formations sont relayées par la Direction de la Recherche, des Études Doctorales et de la Valorisation (DREDVal) de l'UVSQ, qui les inscrit dans son programme de formation, et sont signalées dans ADUM, logiciel de gestion des doctorants au niveau de l'Université Paris-Saclay, en raison de la mutualisation du doctorat.

	Nombre de doctorants formés	Nombre d'heures
Saint-Quentin	39	18
Versailles	94	36
Total	133	54
Rappel 2015	158	60

Pour la deuxième année consécutive, en 2015-2016, les séminaires font apparaître un niveau d'approfondissement. En plus des trois jours d'initiation pour les SHS à Saint-Quentin et des trois jours d'initiation pour les sciences à Versailles, trois journées, qui ont lieu à Versailles, sont dédiées à l'approfondissement de certaines notions, dont la pédagogie active, nécessaire aux activités d'enseignement que les doctorants assument fréquemment.

Le nombre de participants a légèrement diminué, en raison, notamment, des difficultés de mise en place du logiciel ADUM pour l'affichage des séances. Au départ peu connu par les jeunes chercheurs et en cours de maîtrise par les responsables des formations doctorales, ce logiciel n'a pas pu assurer la publicité escomptée pour ces séminaires.

A l'inverse, l'absentéisme, très prononcé en 2014-2015, a nettement diminué, grâce aux relances par courriels effectuées une semaine avant chaque formation.

Les évaluations de ces formations par les participants continuent à faire état d'un taux de satisfaction très élevé, malgré des conditions pratiques pas toujours satisfaisantes, à commencer par le froid dans l'auditorium de Saint-Quentin. Le côté participatif des formations permet d'allier le partage d'expériences à la transmission de contenus.

En 2016, la DBIST a maintenu sa participation au sous-groupe « formations » du groupe de travail « documentation » de l'Université Paris-Saclay, dont elle assure la coordination. Dans ce cadre, une journée commune de formation des doctorants a été organisée pendant la semaine internationale du

libre accès, dans les locaux de Centrale Supélec. Nous revenons dessus dans un paragraphe consacré à cette semaine.

Valoriser la publication scientifique dès la thèse : miser sur le libre accès

Le libre accès, qui accroît la visibilité et la diffusion de la production scientifique et des données de la recherche, constitue l'élément central autour duquel s'articule la politique de valorisation de la recherche de l'UVSQ initiée par la DBIST. Le contexte national, avec la promulgation de la loi pour une République numérique, et européen, avec la décision du conseil Compétitivité de l'Union européenne, encouragent la bibliothèque à poursuivre toujours plus dans cette direction.

Il est également décidé en 2016 de mettre en place un nouveau service de valorisation systématique des ouvrages publiés par les enseignants-chercheurs de l'UVSQ. Conçu en 2016, ce service sera pleinement déployé en 2017.

Le libre accès aux publications scientifiques : la montée en puissance du portail HAL-UVSQ

L'ouverture d'un portail HAL-UVSQ en septembre 2015 a permis à la DBIST, pendant les mois qui ont suivi, de créer des collections pour l'ensemble des laboratoires de l'université, en informant les directeurs. La DBIST a proposé son aide aux laboratoires pour administrer les collections et former les référents au sein des unités de recherche. Elle a été sollicitée par les laboratoires DAVID, CESDIP, RISCQ, LAREQUOI et CHCSC pour leur apprendre à administrer leur collection et à déposer des documents.

En avril 2016, une enquête intitulée « 10 questions sur le libre accès aux publications à l'UVSQ » a été menée auprès des chercheurs de l'université pour sonder leur degré de connaissances et leurs pratiques en matière d'archives ouvertes. 162 réponses ont été obtenues des 806 personnes visées par cette enquête.

Il en ressort que la majorité des chercheurs ont connaissance de l'archive ouverte nationale HAL mais ignorent l'existence du portail spécifique à l'UVSQ, et que le principal frein au dépôt en archive ouverte est d'ordre juridique. Il convient donc de renforcer la communication sur ces sujets pour que le portail de l'université soit pleinement investi et que la communauté scientifique ait connaissance de ses droits en matière de publication.

A la suite de cette enquête, le laboratoire LAREQUOI nous a contactés pour que nous l'aidions à réaliser une étude sur les politiques des éditeurs de sa spécialité en matière d'auto-archivage.

Pour renforcer la communication autour du libre accès tout au long de l'année, la DBIST a créé en novembre 2016 une liste de diffusion et de discussion sur ce thème et proposé à l'ensemble des enseignants-chercheurs de s'y abonner pour être tenus informés de l'actualité et pouvoir s'exprimer. Le premier message a été envoyé aux enseignants-chercheurs intéressés en décembre.

Au 31 décembre 2016, 13 642⁶ dépôts sont recensés sur le portail HAL-UVSQ – soit 9 079 notices et 4 563 textes intégraux. 3 619 057 consultations, soit 265 par dépôt, et 546 591 téléchargements, soit 120 par texte intégral déposé, sont comptabilisés pour l'ensemble de l'année. Pour améliorer la visibilité de la production scientifique de l'UVSQ et obtenir des chiffres plus précis, un travail de nettoyage des référentiels, visibles dans AURéHAL, est effectué régulièrement, ainsi qu'une vérification des affiliations des auteurs aux laboratoires.

A l'échelle de l'Université Paris-Saclay, un groupe de travail réfléchit à la création d'une archive ouverte spécifique à la COMUE, sous la forme d'une collection HAL. L'ensemble des dépôts du portail HAL-UVSQ sera ainsi visible depuis la collection HAL-UPSaclay.

⁶ Les chiffres donnés ont été obtenus à partir du module de statistiques du portail HAL-UVSQ. La fiabilité de ces chiffres fait l'objet de débats au sein de la communauté des utilisateurs de HAL.

Pour les mémoires : DUMAS

La DBIST continue de collaborer avec le Département de Maïeutique de l'UFR des sciences de la santé Simone Veil pour la mise en forme et le dépôt de ses mémoires dans DUMAS. En décembre 2016, 6 mémoires ont été déposés et soumis à la modération du Centre pour la Communication Scientifique Directe (CCSD).

En 2016, l'école de sages-femmes de l'hôpital Foch, conventionnée avec l'UVSQ via l'UFR des sciences de la santé Simone Veil, a sollicité la DBIST pour une formation sur la présentation d'un mémoire-type, dans l'optique d'un dépôt futur des mémoires dans DUMAS. Cela témoigne de la bonne adéquation de cette plateforme aux exigences de visibilité des mémoires de maïeutique.

La Semaine internationale du libre accès

En 2016, la Semaine internationale du libre accès (*Open Access Week*) s'est tenue du 24 au 30 octobre. Cette manifestation a été l'occasion pour la DBIST, forte des constats tirés de l'enquête sur les pratiques des chercheurs déjà mentionnée, d'informer et de communiquer sur ces modes de publication et de diffusion de l'Information Scientifique et Technique.

Une exposition sur le libre accès, gracieusement prêtée par l'Université d'Evry, a été affichée dans les bibliothèques de Saint-Quentin et de Versailles. Un panneau entièrement consacré au libre accès à l'UVSQ a, quant à lui, été mis en avant dans les six bibliothèques du réseau. A Saint-Quentin et à Versailles, les expositions étaient accompagnées de documents complémentaires mis à disposition des usagers par le biais d'une bibliobox.

Coordinatrice du sous-groupe « formations » au sein du groupe de travail « documentation » de la COMUE, la DBIST a aussi organisé une journée de formation des doctorants pour toute l'Université Paris-Saclay, avec un financement du consortium Couperin. Ce séminaire s'est déroulé dans les locaux de Centrale Supélec. Les différentes interventions portaient sur le circuit de la thèse à Saclay, le droit d'auteur, la bibliométrie et le libre accès.

Enfin, cette semaine a été un moment fort d'information et de communication sur les enjeux et les pratiques du libre accès, à la fois sur Twitter, Facebook, sur les sites web de la DBIST, de l'UVSQ et de la COMUE, par la lettre d'information de la DREDVal et par les affiches réparties sur les différentes antennes de l'UVSQ.

Les données de la recherche

La DBIST poursuit sa veille sur la question des données de la recherche, afin de pouvoir être en mesure d'informer les chercheurs sur les enjeux du partage et de la conservation de leurs données. Lors de la journée d'étude sur les données de la recherche et les plans de gestion de données, qui s'est tenue à l'Université Paris-Saclay le 25 octobre, la DREDVal et la DBIST étaient présentes ensemble dans le but de pouvoir travailler main dans la main sur ces questions.

La DBIST propose également aux laboratoires en SHS intéressés de les aider à la mise en place de bases de données répondant aux exigences de partage et de préservation des données de la recherche. Pour cela, elle a réalisé une grille de services accessible sur le site web. L'équipe de la DBIST est le relai de la TGIR Huma-Num pour l'UVSQ. En 2016, elle continue à soutenir le projet ANR DEF 19 dans la conception et la réalisation de son dictionnaire en ligne. Un billet publié sur le carnet de recherches du projet fait état de cette collaboration fructueuse.

Les thèses : 2016, première année complète de fonctionnement du nouveau circuit de dépôt

L'année 2015 avait été marquée par la mise en place du nouveau circuit des thèses au niveau de l'Université Paris-Saclay. Cette nouvelle procédure avait engendré du retard dans le traitement des thèses, car la signature du contrat de diffusion par le président de l'Université Paris-Saclay occasionnait un délai d'attente supplémentaire. En 2016, ce sont donc 33 thèses Saclay soutenues en 2015 qui ont été traitées. 57 thèses 2016 sont toujours en attente de ce contrat signé par toutes les parties.

En plus des thèses Saclay, 38 thèses UVSQ de 2015, qui posaient des difficultés pour des raisons variées (fichier électronique incorrect, documents ou résumés manquants, etc.), ont aussi été traitées en 2016.

L'année 2016 a été la première année complète de fonctionnement du nouveau circuit de dépôt des thèses. Si l'on considère la COMUE dans son ensemble, il s'agit de pas moins de 1205 thèses qui ont été signalées dans l'application STAR sur l'ensemble des 13 établissements participant au dépôt électronique des thèses. Pour les bibliothèques de l'UVSQ, 141 numéros nationaux de thèses (NNT) ont été attribués par les bibliothèques de Versailles et Saint-Quentin et 36 thèses soutenues en 2016 ont pu être traitées.

La refonte des fiches de postes des personnels de catégorie B de la DBIST a permis de recentrer le travail de deux personnes, soit une par site, sur les thèses. Ces collègues assurent des permanences pour recevoir les doctorants et sont les interlocuteurs privilégiés de la DREDVal. En collaboration avec ce service, une entreprise de traitement rétrospectif d'anciennes thèses, qui n'avaient pas été déposées jusque-là, a été amorcée.

En ce qui concerne les thèses d'exercice de médecine, le changement de responsable et la fluidité toute relative de leur circuit ont conduit au traitement de 43 documents sur l'année 2016.

Chapitre

3

Valorisation et partenariats :
des missions pour toute la
communauté

Valorisation et partenariats : des missions pour toute la communauté

Le pôle Promotion des services et partenariat qui a vu le jour en 2015 a pour mission principale de valoriser les actions des autres pôles. Il a également pour mission de rappeler le rôle primordial des BU pour la communauté de l'UVSQ en développant des actions de valorisation et de communication.

Une stratégie de communication quasi aboutie

L'année 2016 a été l'occasion de formaliser la réflexion générale sur la place de la communication au sein de la DBIST et de définir sa politique de communication.

Un stage « Savoir communiquer sur différents supports » animé en 2 sessions par un consultant extérieur nous a aidé à définir notre stratégie de communication et notre positionnement.

Une charte éditoriale a été rédigée avec pour objectif de définir la ligne rédactionnelle de la DBIST en vue d'une harmonisation d'ensemble et d'une cohérence des propos. Elle définit les missions, le positionnement, les publics-cibles de la DBIST en matière de communication externe

La charte éditoriale, document de référence, est complétée par un ensemble de fiches process, de fiches actions types, de règles et de recommandations pour assurer la qualité, la cohérence, l'accessibilité des contenus publiés.

Leur objectif commun est de guider les contributeurs dans les principes et les méthodes de communication, en répondant aux questions les plus fréquentes sur tous les types de contenus et sur tous les types de supports (imprimés ou électroniques).

L'ensemble de ces documents constitue le référentiel commun de la stratégie de communication de la DBIST ; cette ligne éditoriale sert ainsi de socle pour permettre de s'exprimer d'une seule voix dans un cadre commun.

Plus largement, la création d'une charte éditoriale contribue au respect des engagements pris par la DBIST dans le cadre de sa démarche qualité, en particulier le premier engagement du nouveau référentiel Marianne (sept. 2016) sur la mise à disposition des informations et leur mise à jour sur tous les supports.

Une communication numérique plus efficace

Le site web toujours en évolution

Le principal vecteur de communication de la DBIST s'appuie sur son site web qui coordonne à la fois son portail documentaire, les informations utiles et la communication événementielle.

Le site internet de la DBIST, qui a fait peau neuve en 2014, a vu son affichage sur tablette et smartphone s'améliorer début 2015. Depuis cette date, le site est *Responsiv Design*.

Suite aux résultats de l'enquête de satisfaction en ligne LibQual (novembre-décembre 2015) et aux remarques des étudiants sur l'accès à l'information, une réflexion s'est engagée début 2016 pour encore en améliorer son ergonomie dans un souci de lisibilité et de visibilité des services.

En septembre 2016, la page d'accueil est refondue pour être plus intuitive : la fonction Recherche, mission principale et cœur de métier de la DBIST, y retrouve une place centrale, les menus déroulants sont harmonisés, un fil d'Ariane est intégré à chaque page pour faciliter la navigation sur le site. Un pavé central regroupant les services en 1 clic permet aux visiteurs d'accéder très rapidement aux services dont ils ont besoin ainsi qu'aux formulaires en ligne. Le fil des actualités ainsi que le fil Twitter positionnés sur la droite rassemblent les informations chaudes.

Une présence renforcée sur les réseaux sociaux

L'utilisation des réseaux sociaux pour communiquer avec la communauté UVSQ se développe et permet de renforcer les interactions avec les étudiants mais aussi les enseignants-chercheurs et les professionnels des bibliothèques.

Facebook

Les 4 pages Facebook des BU de l'UVSQ sont désormais clairement identifiées comme des lieux d'information et d'échange.

Une programmation se met en place pour valoriser les services et les missions de chaque membre de l'équipe de la BU de St-Quentin (comme ce qui avait déjà été fait pour la BU de Versailles en 2013-2014). Un rendez-vous régulier est pris avec les étudiants pour leur présenter le travail d'un collègue sous le hastag #uneéquipeàvotreservice

La période avant Noël a été également l'occasion de créer un calendrier de l'Avent présentant les principaux services mis à disposition des usagers.

En 2016, les faits marquants sont :

- pour l'ensemble des sites de la DBIST : la restitution de l'enquête en ligne fin 2016 pour chaque site sous forme de questions/réponses aux remarques des étudiants, un calendrier de l'avent avec une publication par jour et par service en fonction des BU, les présentations des différentes actions culturelles (expositions, animations, Open Access Week ...).
- pour la BU de Saint-Quentin : La promotion de nouveaux services comme lors de la mise en place d'Affluences, l'accueil des primo entrants #invasionL1 #rentrée2016, la promotion des métiers dans les BU avec #vismaviedeBIB #uneéquipeàvotreservice avec des rendez-vous récurrents
- la BU de Versailles : la promotion des #lesateliers2labu, la mise en avant des collections avec des énigmes récurrentes avec #BossenInformatik
- pour les BU de Vélizy et Rambouillet : l'élargissement des horaires d'ouverture et la mise en place de la boîte de retours pour la BU de Vélizy, la valorisation des collections par la mise en place de tables documentaires spécifiques à la BU de Rambouillet
- pour la BU de Mantes : présentation de nouveaux services comme l'arrivée du nouveau copieur/imprimante couleur, présentation des nouveautés
- et l'humour reste au rendez-vous et fait toujours le buzz : dédramatiser le froid dans les espaces avec les Ladys Glagla à Saint-Quentin, la révothèque et les publications du 1er avril 2016 qui ont encore eu un franc succès cette année, la chasse au pokémon à la BU de Versailles ou les stages de maniement du sabre laser dans les IUT..."

L'ensemble des pages compte plus de 4308 fans fin 2016.

2016 (2015)	Saint- Quentin	Versailles	Vélizy / Rambouillet	Mantes	Total 2016
Nbre total de fans	2440 (2059)	1366 (1213)	292 (258)	210 (197)	4308 (3727)
Hausse	+381	+153	+34	+13	+581 (+796)
Nbre de publications	197	202	156	117	672 (652)
Nbre de j'aime	2462	859	239	88	5690 (5690)
Nbre de commentaires	283	92	20	2	397 (476)
Nbre de partages	286	39	29	1	355 (503)

Twitter

Tous les agents de catégorie A alimentent ce compte Twitter de la DBIST (à raison d'1 tweet par jour minimum, 3-4 tweet par jour constituant une bonne moyenne), selon l'organisation d'une astreinte hebdomadaire, soit environ 3 à 4 semaines chacun réparties sur un an. Ils interviennent sous le compte @BIBuvsq et non pas en leur nom propre.

Le profil Twitter de la DBIST vise à promouvoir ses services et collections, à diffuser sa veille, converser avec les usagers et la communauté professionnelle. Il permet également d'avoir des retours « à chaud » par les publics et de surveiller son e-réputation (mentions du compte, hashtags par d'autres utilisateurs).

Ce compte vise plus spécialement la communauté enseignants-chercheurs alors que Facebook vise plus les étudiants.

2016 (2015)	Tweets	Visites du profil	Nouveaux abonnés	Mentions
janvier	56 (0)	1646 (0)	0 (0)	21 (0)
février	50 (0)	1911 (0)	0 (0)	14 (0)
mars	32 (32)	1405 (1254)	0 (50)	28 (11)
avril	28 (68)	1544 (1812)	0 (31)	12 (29)
mai	34 (202)	1098 (1528)	0 (57)	28 (52)
juin	24 (42)	897 (1179)	0 (27)	7 (37)
juillet	19 (7)	487 (165)	15 (0)	8 (2)
août	1 (7)	186 (442)	10 (0)	0 (7)
septembre	14 (67)	753 (2445)	18 (0)	5 (37)
octobre	67 (81)	1940 (2314)	16 (0)	28 (54)
novembre	28 (27)	1181 (1773)	12 (0)	32 (25)
décembre	33 (43)	1963 (2014)	13 (0)	20 (20)
TOTAL	386 (576)		84 (165)	

Au 10/01/2017 : 1182 tweets et 288 abonnements et 590 abonnés

D'après le blog Insula, <http://bsa.biblio.univ-lille3.fr/blog/2016/12/tableau-2016-des-bibliotheques-universitaires-sur-twitter/> : sur 56 comptes de BU / SCD recensés pour 2016, le compte Twitter de la DBIST arrive en :

- 27^{ème} position du point de vue du nb d'abonnés
- 26^{ème} position du point de vue du nb de tweets

Pinterest

Au 05/01/2017, 10 tableaux thématiques (9 en 2015) avec 378 épingles (257 en 2015)
72 abonnés (56 en 2015) et 72 abonnements

Pinterest est un outil moins interactif que Facebook et Twitter mais cela permet de stocker des images marquantes des actions des bibliothèques.

D'une manière globale, on peut noter une plus faible activité des réseaux sociaux en 2016 par rapport à 2015. Ceci peut s'expliquer par le fait que l'année 2015 a été plus chargée en événements comme les 10 ans de la bibliothèque de Saint-Quentin-en-Yvelines en mars 2015 et le lancement de l'enquête LibQual fin 2015.

Il n'empêche que l'interaction avec les étudiants via les réseaux sociaux semble bien ancrée dans les habitudes et que des échanges réguliers ont lieu par ces canaux. De plus, lorsque les étudiants créent des événements et communiquent via Facebook, ils n'oublient pas d'y associer la page de la bibliothèque concernée.

Le signalement des documents dans le portail documentaire : reprise de l'activité et essor des ressources électroniques

L'activité de catalogage dans Winibw est en légère augmentation en 2016.

On observe les mêmes tendances que les années précédentes :

- Baisse des créations de notices
- Spécialisation des créations : ouvrages en langues étrangères généralement de niveau recherche, ebook, thèses et mémoire de l'université
- Idem pour les notices d'autorités avec plus de 150 créations de nouvelles notices, notamment de doctorants et enseignants de l'UVSQ
- Activité de localisation, délocalisation en hausse avec notamment des localisations automatiques de ressources électroniques (ebook)
- Si la documentation électronique ne représente qu'environ 2 % du total des localisations, elle connaît une forte progression (x 4)
- En effet, si toutes la documentation électronique n'est pas localisée dans le Sudoc, notamment les revues en ligne, beaucoup d'ebook ont été localisé ou créé quand les notices n'existaient pas, pour pouvoir bénéficier de métadonnées de meilleurs qualités que celles fournis par les éditeurs via le portail documentaire

Des animations pour faire connaître les BU et leurs offres

Des manifestations culturelles et scientifiques toujours variées

La programmation culturelle et scientifique de la DBIST pour l'année 2016 a été élaborée en concertation avec des composantes de l'UVSQ comme les UFR de sciences sociales, (Département géographie, histoire), le DUT MMI de Vélizy, le laboratoire LISV, le laboratoire Printemps.

Des services de l'UVSQ comme la DREDVal, la DEVU, la mission égalité H/F et le Versailles Sciences Lab ont été également à l'initiative de certaines expositions.

Des partenaires extérieurs comme la municipalité de Vélizy, la ville de Versailles, l'université d'Evry, la Communauté d'agglomération de SQY dont le réseau des bibliothèques municipales, la DRAC, le pôle Développement culturel du 78 (Le Vivier) et l'association Animafac ont également participé à la programmation.

La fréquentation des expositions ne peut toutefois être quantifiée puisque les espaces qui leur sont dédiés sont des lieux de passages constants.

Récapitulatif des expositions en 2016 :

Date	Action	Lieu	Nb de participants
12 janvier au 15 février 2016	Exposition « Liens sociaux en milieu urbain » en collaboration avec le département Sociologie	BUSQY	Inauguration : 40 personnes
18 janvier au 29 février	Exposition photos Street art / Sandrine Estrade Boulet, artiste en résidence / DEVU	BUSQY BUSV	
20 janvier au 20 février	Exposition « Cristallographie ». Réalisée par le pôle de médiation scientifique de l'UFR des Sciences de l'université Parisud.	BUSQY	
29 janvier au 11 mars	Exposition « Art graphique » créée par les étudiants en MMI / IUT Vélizy	BU Rambouillet	

15 février au 2 mars	Exposition « Les découvreuses anonymes » / Animafac	BUSQY	
2 au 23 mars	Exposition « Les découvreuses anonymes » / Animafac	BUSV	
7 au 21 mars	Exposition « Olympe Benoite ». Dans le cadre de la mission Egalité Hommes/Femmes / Semaine de l'égalité Paris Saclay	BUSQY	
21 mars au 2 avril 7 au 30 avril	Exposition « Les étudiants ont des talents » en collaboration avec la DEVU Dans le cadre du Printemps des arts	BUSQY BUSV	
4 avril au 15 décembre	Exposition «Corps rayonnants» / Sandrine Estrade Boulet - Artiste en résidence / DEVU	BUSQY	
4 avril au 29 avril	Exposition « Itinéraire d'une géographe au Kenya », en collaboration avec le département de Géographie	BUSQY	Inauguration : 60 personnes
9 mai au 4 juin	Exposition « Peut-on faire une histoire des jeux vidéo ? » en collaboration avec le département d'Histoire	BUSQY	
19 mai au 17 juin	Exposition « Le métier de sage-femme » avec l'ass. étudiante des sages-femmes de Paris Ouest	BUSV	
17 septembre	Visite guidée de la BU Dans le cadre des Journées Européennes du patrimoine	BUSV	4 pers
5 au 30 septembre	Exposition « Art graphique » créée par les étudiants en MMI	BUSQY BUSV	
3 octobre au 14 décembre	Exposition « Rétrogaming » avec le concours de la municipalité de Vélizy	BU Vélizy	
4 au 16 octobre	Exposition « Développement durable » Dans le cadre du festival culturel / DEVU / SQY / Fête de la science	BUSQY BUSV	
10 octobre	Rencontre avec Matei Visniec / Itinéraires poétiques / SQY	BUSQY	
17 octobre au 2 novembre	Exposition « Open access » dans le cadre de l'Open week 2016 Expo conçue par Université Evry avec un panneau créé par la DBIST	BUSQY BUSV	
3 au 25 novembre	Exposition « Regard sur les migrants » coordonnée par l'ass. étudiante Poèmes / UVSQ	BUSQY	
28 novembre au 30 janvier 2017	Exposition « Mixités sociales dans les villes » en collaboration avec le département Sociologie Labo Printemps / IEP St Germain en Laye Subvention SQY	BUSQY	Inauguration : 72 pers
30 novembre	Conférence « Mixité sociale » / Renaud Epstein, IEP St Germain	BUSQY	71 pers
1^{er} décembre	Conférence contée « Les contes aident-ils à grandir ? » / Praline Gay-Para	BUSQY	67 pers

	En collaboration avec le réseau des BM de SQY Dans le cadre de la fête du conte		
--	--	--	--

La DBIST souhaite poursuivre cette mission d'activité culturelle et scientifique qui participe activement à la vie étudiante sur les campus de l'UVSQ par l'intermédiaire de collaborations avec des services internes pour des actions transverses.

La mise en œuvre de partenariats externes facilite et encourage aussi des actions communes avec les autres acteurs du territoire des Yvelines.

La mise à disposition de l'auditorium pour des événements culturels planifiés par la communauté d'agglomération SQY (réseau des BM, Itinéraires poétiques), le Service culturel du département 78 (Le Vivier), ou le service culturel de la ville de Versailles dans le cadre des journées du Patrimoine (JEP) est une première étape vers une collaboration interactive qui se développe progressivement.

Des initiatives à l'origine des étudiants

Parallèlement aux expositions mises en place dans les bibliothèques, il arrive aussi que des étudiants nous contactent pour accueillir des événements (actions culturelles ou de solidarité) organisés dans le cadre de gestion de projet à mener en master.

Ces événements ont lieu principalement dans le hall de la BU de Saint-Quentin en Yvelines, lieu propice de grande fréquentation des étudiants malgré l'ouverture de la Maison de l'Etudiant (MDE) ouverte en mai 2016 :

- 11 avril au 3 mai 2016 : jeu-concours « Critiques littéraires » en partenariat avec la Librairie du Canal
- 9 au 23 mai 2016 : jeu-concours-5 ans de la revue Circé
- 22 novembre 2016 : collecte d'habits pour une association dans le cadre de l'exposition sur les migrants

Des accueils de colloques et conférences à l'initiative des laboratoires de l'université

L'auditorium de la BU de Saint-Quentin accueille colloques et conférences organisés par les laboratoires de l'UVSQ, se positionnant également de cette manière comme partenaire et soutien à l'activité de recherche. Des tables documentaires en lien avec la thématique du colloque sont parfois proposées par les bibliothécaires. Cette activité d'accueil permet également de renforcer les relations et le dialogue avec les enseignants-chercheurs.

Date	Intitulé manifestation (colloque, conférence)	Porteur du projet
Janvier 2016	Réunion d'association UFR DSP	MM. SEGUY et COULON
Janvier 2016	CHCSC – Nation Houma de Louisiane	M. Jacques POTHIER
11 janvier 2016	Journée d'études DYPAC- CHCSC	Mme Anne ROCHEBOUET
11 février 2016	DYPAC Séminaire Collections - Laboratoire	Mme Delphine CARRANGEOT
8 avril 2016	UVSQ- cours de villes sociétés urbaines	Mme Amélie LE PAPE
16 avril 2016	AG BDE IMPULSION	M. Gabriel RATERON
11 mai 2016	CHCSC – Journée d'études doctorales	Mme Esther VAN ROSSEN

23 mai 2016	Ateliers d'écriture Association Juristribune	M. Florian FIMBEL
26 mai 2016	CHCSC – Congrès de la SPMH	M. François ROBINET
26 mai 2016	DYPAC – Séminaire Collections	Mme Delphine CARRANGEOT
02 et 03 juin 2016	CHCSC – la critique d'art des poètes	M. Serge LINARES
21 juin 2016	DYPAC – journée d'étude les sculptures en albâtre	M. Etienne ANHEIM
26 juin 2016	DYPAC- BNF- Workshop	Mme ROCHEBOUET et M. MARTINEZ
10 octobre 2016	I.P et Bibliopolis/ VISNIEC Matei	Mme BAUDUIN et M. FOURNIER
18 octobre 2016	DEVU – Commission de la formation et de la vie universitaire	Secrétariat CFVU/ Présidence
20 octobre 2016	Colloque DYPAC – Humanités numériques	Mme Susan BADDELEY
05 novembre 2016	CHCSC – Soutenance	M. Jacques POTHIER
10 novembre 2016	DYPAC – Séminaire Collections	Mme Delphine CARRANGEOT
19 novembre 2016	Assoc GAMEVERSITY – Jeux de rôles	M. Etienne PEILLON
24,25 et 26 novembre 2016	CHCSC – Colloque international	M. Adrien RODD et Mme Sophie CROISY
08 décembre 2016	Soutenance -	Mme Chantal GRELL
02 décembre 2016	CHCSC – Séminaire	M. François ROBINET

Des stands d'information

Les BU de Versailles et de St-Quentin sont sollicitées par des composantes de l'UVSQ pour accueillir régulièrement des stands d'information :

- Présentation des offres de services du CEREL
- Présentation de l'enquête épidémiologique I-Share, enquête en ligne sur la santé des jeunes (objectif : 30.000 étudiants suivis pendant 10 ans) : une communauté de plus de 800 étudiants UVSQ est déjà sensibilisée.

Des bâtiments repérés comme décors de film

Les bâtiments des bibliothèques sont repérés comme de potentiels décors pour des fictions à usage commerciale mais aussi pour des travaux d'étudiants dans le cadre de leurs études (en raison de la proximité de l'école 3IS -Institut International de l'Image et du Son- à Elancourt).

A la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines :

- 10-11 février 2016 : tournage pour 1 épisode-pilote de la série Emma / TF1 (Mandarin Production)
- -mars 2016 : repérage pour une publicité McDonald's
- -6 juillet 2016 : tournage d'un court métrage *Genetic Lifeform and Disk Operating System* par une association amateur de vidéastes Novus studio

A la BU de Versailles :

- -12 avril 2016 : tournage de la vidéo "Chemin en tout genres" de Pierre Monchy pour le concours « Coup de film » organisé par l'UVSQ et la Cinémathèque française : <https://www.youtube.com/watch?v=SgjCGWn4XCw>
- -27 mai 2016 : repérage pour le film « Papa ou Maman 2 » réalisé par Martin Bourboulon

Les bibliothèques de Versailles et de Saint Quentin en Yvelines sont maintenant référencées dans la base de données de la [Commission du Film d'Île-de-France](#) comme décors potentiels.

Un partenariat BU / BM en bonne voie

D'une gestion de projet à des pistes d'actions concrètes

Dans le cadre du module "Gestion et conduite de Projet" des élèves conservateurs de l'Enssib, la DBIST a été retenue comme commanditaire sur la thématique «Collaboration(s) possible(s) BM / BU sur le territoire de Saint-Quentin-en-Yvelines».

Les objectifs de cette étude était de proposer des actions collaboratives entre BU et BM, établissements voisins aux missions complémentaires :

- Concernant les espaces : mise à disposition de locaux, horaires d'ouverture,
- Concernant les services : accueil, informations, animations culturelles, ateliers, formations,
- Concernant les ressources documentaires : politique documentaire raisonnée, prêt de collections,
- actions ponctuelles : accueil des lycéens au moment du bac

Cet exercice au départ scolaire avait pour objectif de faire travailler à court terme (3 mois de septembre 2016 à janvier 2017) une équipe de 5 élèves conservateurs sur une problématique réelle de l'établissement. La DBIST a bénéficié alors d'une réflexion aboutie et d'une proposition de plan d'actions associé à un calendrier phasé.

Des collaborations simples peuvent donc se mettre en place, grâce à une volonté réelle de la part des 2 établissements pour passer de contacts informels à des relations structurées, dynamiques et organisées.

Dans un second temps, cette démarche proactive pourra éventuellement être reproduite sur le territoire de Versailles entre la BU et la BM.

Une démarche Qualité réfléchie

Les BU de l'UVSQ sur le podium pour la qualité de l'accueil

Chaque année, l'Etat évalue la qualité de l'accueil dans les services publics au moyen du Baromètre Marianne. Les résultats sont parus en septembre 2016 : le réseau des bibliothèques universitaires a obtenu la première place, devant les préfectures ou les services de l'impôt.

L'UVSQ s'est également distingué puisqu'elle a vu deux de ses bibliothèques se placer dans les 10 premières bibliothèques au niveau national.

Avec une note de 9,3/10, la BU de St Quentin se classe 3^{ème} et la BU de Versailles qui était évaluée pour la première fois cette année obtient la 10^{ème} place (8,7/10).

La BU de St-Quentin a été plébiscitée pour son efficacité dans le traitement des demandes des usagers, son attention portée aux conditions d'accueil et au confort des espaces et sa prise en charge des publics (orientation vers le bon service et aide dans la réalisation de leurs démarches). Quant à la BU de Versailles, ses points forts sont la qualité de ses espaces (confort, lisibilité, propreté), l'attention portée aux demandes et la courtoisie du personnel.

L'amélioration de l'accueil est au cœur des missions de la Dbist : dans un contexte de mutations des pratiques et des usages, la Dbist apporte un soin particulier à la qualité de ses points de contact avec les publics. Ainsi, si la qualité de l'accueil physique fait l'objet d'une grande attention (formations des personnels, vigilance sur la clarté de l'information et son accessibilité), l'accueil à distance est une de ses priorités. En témoignent la réactivité des BU de l'UVSQ sur leurs pages facebook, leur présence

sur Twitter, l'application Affluence, les services de contact par formulaires spécifiques sur le site web de la Dbist.

Afin de poursuivre cette démarche, la Dbist a lancé en décembre 2016 un plan d'actions d'amélioration. Dans un premier temps, une autoévaluation de la qualité de l'accueil des BU de St-Quentin et de Versailles a été réalisée en novembre avec l'outil mis en place cette année par le ministère. Cet audit a été complété par une analyse des résultats du baromètre national 2016. A partir de ce bilan, des actions d'amélioration vont être progressivement mises en place au cours de l'année 2017.

Parallèlement, forte de ses bons résultats au baromètre Marianne 2016, la Dbist a été sollicitée par le Ministère de l'éducation nationale et de l'enseignement supérieur et de la recherche pour assurer la mission de **réfèrent national sur la qualité de l'accueil dans les services de l'Etat**. Ainsi, la chargée de qualité de la Dbist a été formée par le Secrétariat général de la modernisation de l'action publique (le SGMAP) au nouveau référentiel Marianne et à son déploiement. Cette mission consiste à assurer la fonction de formateur-relais auprès du réseau des bibliothèques universitaires.

3ème édition de l'enquête en ligne LibQual

Dans le cadre de la démarche qualité engagée depuis plusieurs années, la DBIST a organisé du 9 novembre au 6 décembre 2015 (période de forte activité du service), la 3^{ème} édition d'une enquête de satisfaction auprès de ses usagers, déjà menée fin 2009 et fin 2012 (cf. détails RA 2015).

Avec 2.641 réponses exploitables et 887 commentaires en texte libre, la DBIST a pu cerner les axes à améliorer et dégager des pistes d'action et d'amélioration pour la communauté universitaire.

Les résultats de l'enquête Libqual 2015 ont été communiqués début 2016 et synthétisés sur le site web des BU, accessibles sous l'onglet "Nous connaître" → "[Démarche qualité](#)".

Les 887 commentaires libres recueillis ont été rassemblés dans de grands cahiers livres (1 cahier par site) par thématique sous la forme de « bulles de BD » questions des étudiants-réponses des BU. [Ces cahiers sont consultables en ligne](#)

Des tables rondes organisées en mars 2016 sur les sites de St Quentin, Versailles, Mantes, Vélizy et Rambouillet ont donné l'occasion aux étudiants à venir rencontrer les bibliothécaires et de discuter librement de leur ressenti, de leurs attentes et des améliorations souhaitables autour d'un café et de viennoiseries.

Les nouveautés à la rentrée de septembre 2016 :

- augmentation des prêts pour les étudiants en santé (6 livres) et en licence (8 livres)
- augmentation des prêts de revues : 3 fascicules pour 3 semaines
- élargissement des réservations et les prolongations à tous les étudiants
- impression recto-verso
- activation de l'option scan sur les imprimantes
- désherbage régulier des ouvrages obsolètes
- poursuite des relances auprès des lecteurs très en retard
- refonte du site web pour une meilleure lisibilité
- nettoyage plus régulier des WC publics et y installer des porte-manteaux
- installation de Windows7 sur tous les PC des BU
- élargissement des horaires d'ouverture de la BU de Vélizy

Tous les résultats et les pistes d'action ont fait l'objet d'une campagne de communication sur le site web des BU, les pages Facebook, le compte twitter, et le [site web de l'UVSQ](#).

Des contributions locales et nationales à la vie de la profession

S'investir dans la mutualisation locale et nationale

Campus Paris-Saclay

La DBIST participe aux actions de concertations entre acteurs de la documentation du futur Campus Paris-Saclay. Nathalie Watrin participe aux réunions plénières, Marie-Estelle Créhalet pilotait le groupe de travail sur la formation des usagers et a été remplacée dans cette mission par Enrica Harranger. Ce groupe avait commencé ses travaux par la formation des doctorants et a organisé la journée de formation des doctorants du 27 octobre.

Aleth Tisseau des Escotais représente l'UVSQ dans le groupe de travail de la documentation électronique, Chantal Merle dans celui des services aux publics, Laurine Chateau dans celui des thèses et Julie Colas puis Mathilde Gallet dans celui des archives ouvertes. William Demet participe au groupe de travail sur les outils d'informatique documentaire. Avec certains autres membres de ce groupe de travail, il a notamment participé à la rédaction des documents du marché pour la mise en place d'Outil de découverte au sein de l'Université Paris-Saclay qui est paru le 16 décembre 2016. Cet outil aura pour but de permettre le signalement de l'ensemble de la documentation achetée et produite par l'Université Paris-Saclay et ses établissements membres.

Le groupe de travail Services aux publics a rédigé une charte d'usage des bibliothèques qui a pour objectif de préciser les modalités d'accès, d'inscription et d'utilisation des bibliothèques et centres de documentation de la COMUE Université Paris-Saclay. Grâce à cet accès mutualisé, tout membre peut s'inscrire gratuitement dans une autre bibliothèque de la Comue et bénéficier des mêmes services que les usagers habituels. Le PEB est également possible gratuitement entre tous les établissements.

La présente charte d'usage a été approuvée par le Comité des Membres de l'université Paris-Saclay le 13 avril 2016.

Couperin

La DBIST participe au niveau national à Couperin (Consortium Unifié des établissements Universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques) en s'acquittant à la fois d'une cotisation annuelle et en libérant du temps de ses agents pour qu'ils puissent s'investir dans les missions du consortium (négociation avec les éditeurs, veille et prospective dans le domaine de l'édition numérique). Aleth Tisseau des Escotais est membre du groupe de travail sur le libre accès et Dorothée Pain du groupe de travail sur le livre numérique.

Une participation active et variée à la vie de la profession

Publications dans des revues ou ouvrages professionnels

WATRIN Nathalie, « BU cherche généreux mécènes ». Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 8, 2016, p. 44-55. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2016-08-0044-005>>.

CHATEAU Laurine, « Le cartable numérique à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines : un vecteur de réussite étudiante ». Disponible sur le Web : <http://www.sup-numerique.gouv.fr/pid33384-cid104295/le-cartable-numerique.html>.

Participation à des journées d'études et jury de concours

Enrica Harranger, participation au jury des épreuves écrites du concours de Bibliothécaire d'Etat (Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche), mars 2016.

Enrica Harranger, organisation de la Journée d'étude mutualisée des établissements documentaires de la COMUE Paris-Saclay « Droits d'auteurs, bibliométrie, open access : les enjeux documentaires de la thèse" à l'attention des doctorants, 27 octobre 2016

Intervention comme formateurs

Laurine Chateau, dans le cadre du DU Techniques documentaires et médiation culturelle de Médiadix, partie Presse du module Politique documentaire, le 14 mars 2016.

Enrica Harranger, dans le cadre des Médialab organisés par Médiadix : « Médialab Pédagogies actives », les 10 et 11 mai 2016 (en co-animation)

Enrica Harranger, animation du stage « Rédiger son dossier RAEP » pour les filières bibliothèques et ITRF BAP F à Médiadix, 24 mars 2016

Enrica Harranger, intervention « Le service de formation des usagers de la DBIST-UVSQ », auprès des bibliothécaires de la Sorbonne, 15 mars 2016

Aleth Tisseau des Escotais et Dorothée Camus, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Master de l'IECI : « La documentation électronique », 9 mars 2016

Aleth Tisseau des Escotais et Julie Colas, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Master de l'IECI : « Open Access et Archives ouvertes », 23 mars 2016

William Demet, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Master de l'IECI : « les CMS », 30 mars 2016

Aleth Tisseau des Escotais et Dorothée Camus, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Licence de l'IECI : « La documentation électronique », 25 novembre 2016

Aleth Tisseau des Escotais et Mathilde Gallet, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Licence de l'IECI, « Open Access et Archives ouvertes », 2 décembre 2016

William Demet, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Licence de l'IECI : « les CMS », 9 décembre 2016

Enrica Harranger, intervention pour un TD dans le cadre de l'UE Humanités numériques pour des Licence de l'IECI : « les MOOCS », 16 décembre 2016

La BU de Versailles ouverte en janvier 2013, continue d'attirer les professionnels de la documentation et de l'architecture : l'équipe a accompagné en 2016 7 visites soit 165 personnes.

Chapitre

4

Un encadrement bouleversé
et des moyens encore
insuffisants

Un encadrement bouleversé et des moyens encore insuffisants

Faire autant voire plus avec moins d'agents de catégorie A

Les effectifs

Les emplois de la DBIST au 31 décembre 2016 :

(figure entre parenthèse l'évolution par rapport à 2015)

Effectifs statutaires 2016	Cat. A	Cat. B	Cat. C	TOTAL
Filière BIB	10 (-3)	10(=)	17(=)	37(-3)
<i>dont contractuels</i>	0	2	2	4
Filière ITRF	2(=)	4(+1)	6(-1)	12(=)
<i>dont contractuels</i>	0	2	5	7(=)
Filière AENES	1(=)	0(=)	0(=)	1(=)
<i>dont contractuels</i>	0	0	0	0
Total	13(-3)	14(=)	23(=)	50(-3)
<i>dont contractuels</i>	0	4	7	11

La DBIST compte normalement 16 postes de catégorie A. Un poste de conservateur a été gelé à partir de septembre 2013 dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre mis en place par l'université.

Lors du dialogue de gestion 2016, décision fut prise de dégeler ce poste en contrepartie du gel d'un poste de bibliothécaire, celui de Boulogne, libéré par un départ à la retraite.

Le poste de conservateur fut donc proposé aux mutations mais n'attira aucun candidat et reste donc non pourvu.

Un autre poste de bibliothécaire a été occupé par un agent de la fonction publique territoriale en détachement, et ce jusqu'au 31 août. Mais le détachement n'ayant pas été renouvelé, le poste est vacant depuis. Il sera pourvu par une bibliothécaire lauréate du concours, actuellement en formation à l'ENSSIB et qui rejoindra la DBIST au 1^{er} avril 2017.

Donc deux postes non pourvus au 31/12 et un poste gelé, on retrouve bien les 3 postes de A en moins. Cela n'est bien sûr pas sans poser problème sur l'encadrement des services et des agents. 2016 fut marquée par une instabilité vraiment marquée sur les postes de A : plusieurs départs par mutation ou concours, des périodes sans agent sur les postes... cela eut un vrai impact sur le dynamisme de l'équipe d'encadrement, les agents restants assumant pour certains les missions des absents.

Sur les autres catégories, les départs ont dans l'ensemble été bien remplacés. L'augmentation d'un B et la baisse d'un C est en fait due à une promotion d'un agent C en B.

Comme les années précédentes, un personnel ITRF B affecté à la BU de Mantes mais en longue maladie depuis son affectation n'apparaît pas dans le tableau.

Pour mémoire un agent de catégorie B de la BU de Boulogne parti par mutation en 2014 n'avait pas été remplacé par un B mais, par mesure d'économie, par un agent contractuel C.

Au 31 décembre 2016, La DBIST comprenait **50 emplois statutaires, trois de moins qu'à la même date un an avant.**

Les contractuels représentent en 2016 **22%** des effectifs pourvus, chiffre en légère diminution par rapport à 2015 mais l'Université, toujours dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre, a bloqué en 2016 comme les années précédentes tout affichage de poste vacant lors des mutations ou proposition de ces postes vacants à des lauréats de concours.

Comme l'an dernier on peut se satisfaire que les postes B et C ne soient pas restés vacants, mais cette politique maintient la part de contractuels qu'on s'était appliqué à réduire avant 2014. Par contre, la DBIST ne pourra pas continuer à fonctionner avec un tel déficit de cadres A.

Les effectifs en ETP de la DBIST au 31 décembre 2016, hors vacataires :

Catégorie	ETP 2016	ETP 2015	VARIATION
Cat. A	12,5	14,50	-2
dont contractuels	0	1,0	-1
Cat. B	13,8	12,80	+1
dont contractuels	4	4,0	=
Cat. C	22,5	23,40	-0,9
dont contractuels	7	7,0	=
TOUTES CATEGORIES	48,8	50,70	-1,9
dont contractuels.	11	12,0	-1

Au total, les 50 postes représentent **48,8 ETP** au 31 décembre 2016 : ce chiffre est en baisse. Cela à cause du non remplacement de trois postes A. Pour cette catégorie, jamais le décalage entre les postes et leur affectation au 31 décembre n'a été aussi élevé : tout se passe comme si chaque cadre A travaillait à 80% sans aucune compensation.

La catégorie B augmente d'un ETP suite à promotion, méritée, d'un adjoint technique (C) qui demeure à la DBIST. Cette promotion explique la baisse d'ETP de la catégorie C.

Catégorie	ETPT 2016	ETPT 2015	Variation
Cat. A	12,80	13,77	-0,97
dont contractuels	0,67	0,33	+0,34
Cat. B	13,13	12,60	0,53
dont contractuels	4,0	4,0	=
Cat. C	22,64	23,07	-0,43
dont contractuels	6,29	6,67	-0,38
Toutes catégories	48,58	49,43	-0,85
dont contractuels.	10,96	11,0	-0,04

Les ETPT, qui mesurent beaucoup plus finement que les ETP l'occupation des postes sont en baisse cette année encore ; mais la baisse globale est entièrement portée par la catégorie A.

Evolution des ETPT ces quatre dernières années :

Catégorie	2012	2013	2014	2015	2016
Cat. A	15,49	14,32	14,03	13,77	12,80
dont contractuels	0,50	0,58	0,50	0,33	0,67
Cat. B	11,75	13,17	12,78	12,60	13,13
dont contractuels	2,17	2,33	3,25	4,0	4,0
Cat. C	20,76	22,76	23,32	23,07	22,64
dont contractuels	4,51	5,25	6,25	6,67	6,29
Toutes catégories	48,0	50,25	50,13	49,43	48,58
dont contractuels	7,18	8,16	10,0	11,0	10,96

On constate une stabilité globale des apports sur 5 ans, malgré la nette augmentation du public potentiel. Cependant on ne peut que constater encore une fois la baisse très nette en 5 ans du nombre d'ETPT de la catégorie A : 15,49 à 12,80. C'est vraiment la qualité de l'encadrement de la DBIST qui est touchée. Il ne faut pas s'étonner qu'on attire moins de candidats sur nos postes dans ce contexte.

Dans le même temps, l'absence d'ouverture aux concours ou aux mutations de nos supports de postes de titulaires B et C a pour conséquence de maintenir sur poste un volant important de contractuels. La « contractualisation » croissante depuis 2013, en B et C, nécessite un effort constant de formation des nouveaux arrivants sans retour équivalent en termes de pérennité des équipes d'où des difficultés de motivation et de gestion des compétences.

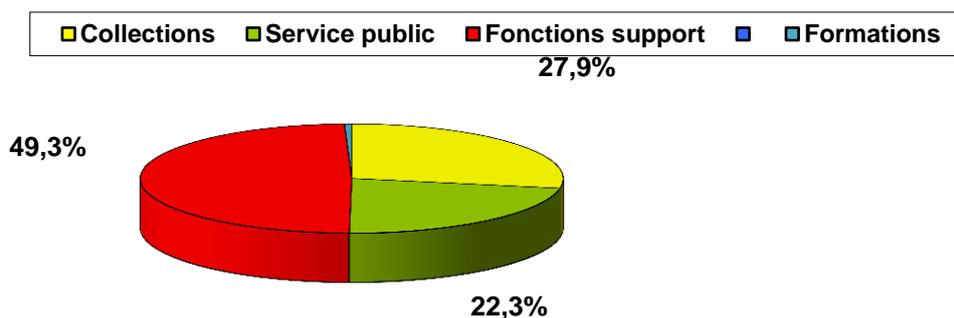
De plus, les ETP doivent être mis en perspective avec le développement du public étudiant à desservir :

Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	France (2010)	Paris (IDF) 2010
ETP pour 1000 étudiants	3,6	3,5	3,2	3,2	2,8	2,6	2,8	2,8	3,8	3,6

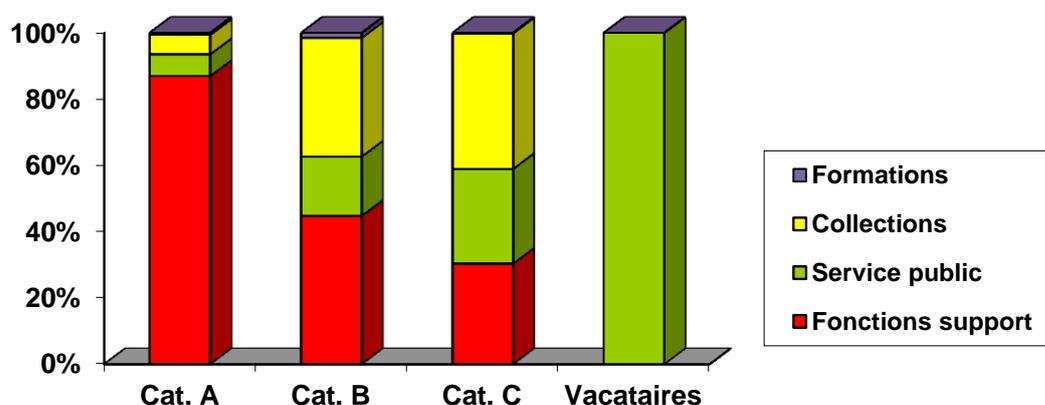
L'apport total, qui intègre l'équivalent de 4,3 ETP en contractuels sur ressources propres, stagne à 2,8 ETP pour 1000 étudiants : la baisse du public étudiant (voir chapitre 1) compensant la diminution des moyens. La DBIST demeure au niveau de 2013, qui était déjà inférieur – mais nous ne disposons pas de données consolidées plus récentes – à celui des bibliothèques franciliennes comparables.

La répartition des ETPT par fonction :

Répartition des ETPT par fonction



Ventilation des fonctions par catégorie d'ETPT



Exprimés en ETPT, vacataires inclus, le total des moyens varie peu. Avec 53,4 ETPT, soit + 0,2 ETPT, entièrement dus aux vacataires étudiants, les moyens globaux évoluent peu, mais leur répartition varie fortement.

- Le service public classique continue à diminuer : les horaires d'ouverture demeurent maintenus sur chaque site mais l'automatisation des prêts est bien intégrée dorénavant par l'ensemble des usagers ; sur les deux sites principaux, la fonction d'accueil diminue. Par ailleurs, le rangement des ouvrages, opération très chronophage, diminue aussi, double conséquence de la diminution des nouveaux ouvrages mis sur les rayonnages ainsi que de la poursuite de la baisse des prêts et consultations sur place.
- Le travail sur les collections – physiques ou numériques avec les ebooks – reste constant : 14,9 ETPT vs 14,5 en 2015. Ce maintien est essentiellement dû au travail de désherbage effectué sur les collections obsolètes et qui a abouti, essentiellement en droit, économie gestion et santé au retrait, nécessaire, de 15 000 exemplaires dont l'usure ou l'obsolescence ne justifiait plus leur présence sur les rayonnages.
- Les fonctions support représentent 24,5 ETPT soit 3,6 de plus qu'en 2015. Presque la moitié de cet apport est assuré par les cadres A où cette activité représente la quasi-totalité des apports. La montée en puissance progressive de la COMUE PARIS SACLAY où la DBIST est très fortement impliquée, justifie une partie de cette augmentation. Il convient de souligner que l'implication dans les projets mutualisés de la COMUE ne se traduit par aucun moyen en personnel spécifique de la part de la COMUE ce qui souligne encore le déficit en cadre A.
- L'apport consacré à la formation se réduit : la DBIST s'est recentrée sur des ateliers aux niveaux M et D. Cette formule, fonctionnant, à la demande dans des ateliers en petit groupe

permet de toucher un public motivé. Elle permet toutefois une meilleure efficacité que les formations de masse, indifférenciées.

Considérée par catégories, la répartition des fonctions connaît deux novations importantes :

- L'apport des vacataires augmente de 345 heures, soit 0,2 ETPT, ce qui est suffisant pour faire passer de 23 à 29% leur participation aux opérations de service public et rangement, tous sites confondus. Ce rapport augmente de façon encore plus marquée sur Saint-Quentin – de 30% à 40% - et sur Versailles – de 15% à 32%.
- Cette aide, qui perdure, malgré l'arrêt, à partir de septembre 2016, de la subvention jusqu'ici allouée par le Conseil Régional, permet aux A de mieux se consacrer à leur cœur de métier et aux B au traitement intellectuel des collections : désherbage accru et passage de certains manuels physiques à leur équivalent en collections électroniques.

Au final, il convient de signaler que ces changements de fonction, parfois importants, ont eu lieu à effectif titulaire en diminution ce qui implique une forte capacité d'adaptation du personnel, toutes catégories, et un projet de service partagé.

La répartition des ETP par site :

	Saint-Quentin	Versailles	Boulogne	Vélizy	Rambouillet	Mantes	Total
Titulaires et contractuels	30,1 (-2)	11,8 (+0,1)	2 (=)	2 (=)	1 (=)	1,9 (=)	48,8 (-1,9)
Dont contractuels	4 (-1)	2 (=)	2 (=)	2 (=)	0 (=)	1 (=)	11 (-1)
Vacataires	2,5 (+0,5)	0,8 (=)	0,7(=)	0 (=)	0,3 (=)	0 (=)	4,3 (+0,5)

La répartition des ETP par site fait apparaître, comme à l'accoutumée, la prédominance des deux grands sites, qui concentrent les 4/5 des apports en personnel hors vacataire. Mais aussi, le caractère déséquilibré de la répartition des personnels contractuels, ceux-ci étant majoritaires sur les petits sites : ce qui fait peser beaucoup d'incertitude sur pérennité des actions mises en oeuvre.

Sur le site de Saint-Quentin, un apport de vacataires étudiants, a permis de pallier, une petite partie du déficit de A, même si celui-ci reste très marqué sur les tâches d'encadrement, formation et gestion de projet.

Bilan social

La DBIST reste également fidèle à sa tradition en terme de profil type : travaille à la DBIST un personnel majoritairement de sexe féminin, âgé de moins de 45 ans, en poste à l'UVSQ depuis moins de 10 ans et possédant une licence.

En 2016, la DBIST a connu les mouvements de personnels suivants :

- au 31 août 2016, départ de Julie Colas pour un poste de responsable à l'Université d'Orléans et d'Alain Digard qui n'a pas renouvelé son détachement et est reparti dans la fonction publique territoriale
- auparavant, nous avons vu partir à la retraite Emmanuel Auvray (30 avril) et Marie-Estelle Créhalet a quitté la BU Sciences le 31 mars pour diriger les bibliothèques de Centrale Supélec
- A Boulogne Fabien Ughetto-Monfrin a réussi un concours de magasinier à la Bibliothèque Ste Geneviève alors que José Carlos Goncalves a mis fin à son contrat.
- A l'IUT de Mantes, Laurence Nicolas a obtenu une mutation interne au sein de l'IUT
- Ces départs ont dans l'ensemble été remplacés :
 - Emmanuel Boule a remplacé Corine Legrand, qui a elle-même remplacé Emmanuel Auvray en réussissant le recrutement sans concours organisé cette année
 - Marie-Laure Pelle, conservateur en provenance de la BNF, est arrivée au 1^{er} septembre comme responsable du pôle SID

- A Boulogne, deux nouveaux contractuels gèrent la BU : Christophe Lévy et Julien Lecoq
- A Mantes, Manuela Liénard est arrivée au 1^{er} octobre
- Une bibliothécaire, actuellement en formation à l'ENSSIB, Armelle Rigaud arrivera au 1^{er} avril 2017

	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Toutes catégories	
	Total	Par agent (2015)	Total	Par agent (2015)	Total	Par agent (2015)	Total	Par agent (2015)
Récup. h.sup⁷	91,9	7,1 (7)	78,9	5,6 (5)	82,1	3,6 (4,4)	252,8	5,1 (5,2)
Maladie	137,0	10,5 (25,8)	54,0	3,9 (1,5)	174,0	7,3 (5,9)	365,0	7,3 (10,33)
Formation continue⁸	28,5	2,2 (6,3)	49,5	3,5 (2,9)	25,0	1 (2,3)	103,0	2,1 (3,5)
Concours⁹	0	0 (0,9)	20,0	1,4 (0,8)	22,0	0,9 (0,8)	42,0	0,8 (0,8)
Maternité / paternité	112	8,6 (0)	0,0	0 (0)	0,0	0 (0)	112,0	2,2 (0)
Enfants malades	3,5	0,3 (0,7)	2,0	0,1 (0,4)	2,5	0,1 (0,7)	8,0	0,2 (0,6)
Congés excep¹⁰	18,5	1,4 (0,6)	0,0	0 (0,2)	1,0	0,1 (0,1)	19,5	0,4 (0,3)
Grève	14	1,1 (0,1)	24,0	1,7 (0,1)	45,0	1,9 (0,2)	83,0	1,7 (0,1)
Total	405,4	31,2	228,4	16,3	351,5	14,9	985,3	19,7
Rappel 2015	622,4	41,5	141,4	10,9	340,7	14,2	1104,5	20,8

La tendance est à la baisse globale (-1 jour pour l'ensemble des agents) des absences justifiées dont le tiers est dû, soit à des récupérations, conséquences logiques des horaires décalés permettant d'ouvrir largement au public, soit à une formation continue permettant d'améliorer l'efficacité du service.

Par contre, on peut remarquer la très forte hausse des jours de grèves, restés jusque-là faibles à la DBIST : sans doute peut-on y voir la traduction d'un certain malaise lié au manque de moyens financiers, par la surcharge pesant sur les encadrants qui voient leurs missions alourdies par le remplacement des absents et le développement des missions liées à Saclay. Mais surtout, le non prélèvement des jours de grève a un effet direct sur leur augmentation.

⁷ Effet direct de l'extension des horaires d'ouverture, ainsi que de la complexité et de l'incomplétude des dispositions relatives au paiement des heures supplémentaires dans la Fonction publique.

⁸ Y compris journées d'étude, mais à l'exclusion de la formation initiale des bibliothécaires.

⁹ Absence le jour de l'épreuve ou pour préparation

¹⁰ En cas de décès d'un ascendant/descendant direct ou d'un membre de la fratrie, d'un déménagement, d'un mariage/PACS, d'une naissance/adoption, pour activités syndicales ou électives.

Le dialogue avec les personnels

Comme les autres années, la direction de la DBIST a réuni avant chaque CPE de bibliothèques les représentants du personnel siégeant à cette CPE. Ces réunions, précieuses dans le cadre du dialogue avec le personnel, ont permis une nouvelle fois de sensibiliser les personnels aux tensions budgétaires.

2016 fut une année difficile pour la BU de Versailles où l'équipe fut tout à la fois confrontée aux départs de plusieurs personnels d'encadrement (cf. ci-dessous) mais aussi une nouvelle fois à la chute d'une des lourdes portes d'entrée du bâtiment. Cela impliqua par deux fois la mise en place de l'accès du public par l'entrée des personnels, avec contrôle des sacs en sortie du fait de l'absence de portique antivol à cet endroit.

Le contrôle des sacs fut une des missions donnée à l'agent de sécurité mis en place à l'entrée de la BU de St-Quentin suite aux attentats de novembre 2015, puis de juillet 2016. Son remplacement lors de sa pause de déjeuner fut l'occasion de rappeler que le contrôle à l'entrée des bâtiments n'est pas une mission des personnels de bibliothèques, même si l'accueil est au cœur de nos activités et que le contexte Vigipirate bouleverse beaucoup de nos comportements.

En juin, la visite des Archives départementales lors de la journée des personnels marqua le retour de cette « tradition » de visite et d'acculturation, tradition qui avait été rendue impossible les deux années précédentes du fait du manque de budget.

Une formation professionnelle axée sur les priorités du service

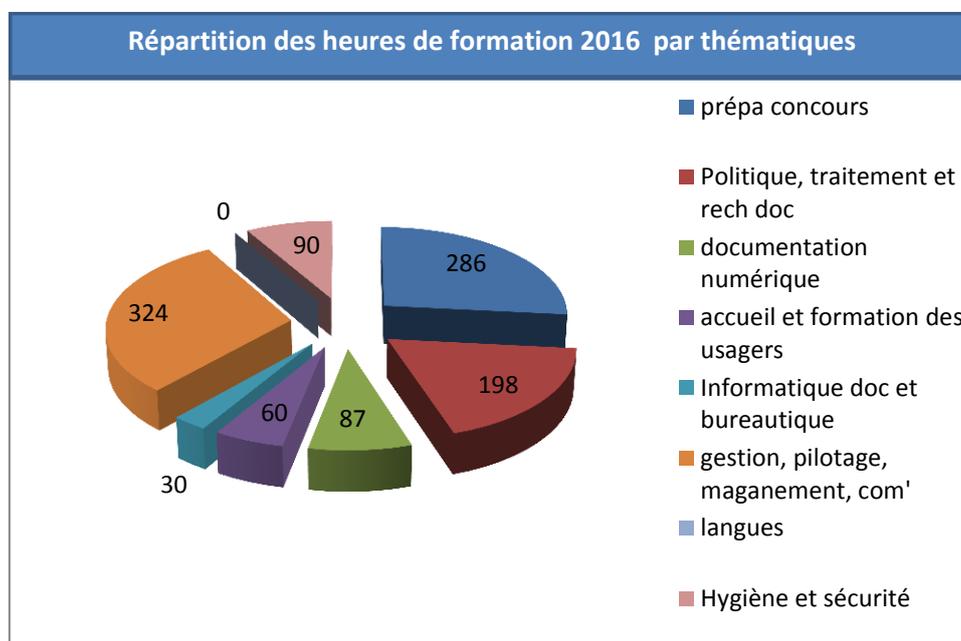
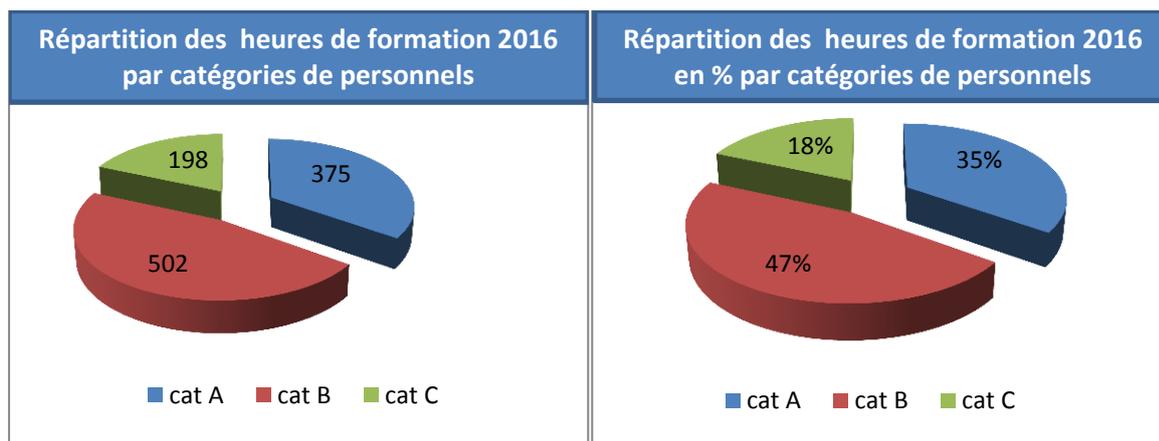
La constante évolution des métiers des bibliothèques, accélérée par les changements engendrés par le numérique et les mutations pédagogiques en cours, nécessite qu'une attention particulière soit portée à la formation continue des personnels.

Notons que ceux-ci bénéficient déjà d'une solide formation initiale (DUT des métiers du livres pour les catégories B, ENSSIB¹¹ pour catégories A).

En outre, la forte sélectivité des concours de toutes catégories requiert une préparation soignée, que suivent chaque année les agents contractuels souhaitant stabiliser leur situation ou les titulaires voulant se promouvoir. La DBIST a toujours favorisé ces formations mais l'impact sur le fonctionnement des services est important, et l'effet sur le budget des frais de missions non négligeable.

Nbre d'heures par catégories de personnel		Rappel 2015
cat A	375	544
cat B	502	299
cat C	192	310,5
total	1075	1153,5
Nbre d'heures par type d'action de formation		
stage	675	659,5
préparation concours	298	416
journée d'étude	102	78

¹¹ ENSSIB : Ecole National Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques



Développer de nouvelles compétences professionnelles

Le nombre global d'heures consacré à la formation continue a légèrement baissé en 2016.

Si la préparation aux concours reste le poste le plus important, le traitement documentaire arrive en seconde position (150 heures de formation suivies). En effet, **l'émergence de nouveaux formats de traitement bibliographique (RDA-FR) en lien avec le développement du web sémantique rend nécessaire le développement de nouvelles compétences**. L'ensemble des bibliothécaires adjoints spécialisés de classe supérieure ainsi que les administrateurs du SIGB¹² ont suivi ainsi de façon systématique les formations liées aux nouveaux formats.

Ceci explique sans doute que le nombre d'heures de formation suivie par les personnels de catégories B dépasse le nombre de celles suivies par les catégories A, ce qui fait, au vu des statistiques annuelles, figure d'exception.

¹² Système intégré de gestion de bibliothèque : logiciel spécialisé gérant les prêts-retours, les acquisitions d'ouvrages et contenant le catalogue (ensemble des références bibliographiques des ouvrages possédés par les bibliothèques de l'établissement, soit environ 150000 notices).

On notera encore cette année **la part importante de formations consacrées au pilotage, au management et à la communication, reflet de la dimension stratégique inhérente à la gestion d'un service documentaire.**

Une formation en intra à la communication sur tous supports, suivie par une quinzaine d'agents de toutes catégories, explique également ce chiffre significatif, tout en soulignant la nécessité de communiquer toujours mieux autour des services proposés.

Domaines	Heures	Rappel 2015
préparation concours	286	416
politique, traitement et recherche documentaire	198	198
documentation numérique	87	144
accueil et formation des usagers	60	155,5
informatique documentaire, bureautique	30	18
gestion, pilotage, management, communication	324	120
langues	0	64
hygiène et sécurité	90	38
Total	1075	1153,5

Accueil des stagiaires

La Direction des bibliothèques contribue également à la formation professionnelle aux métiers des bibliothèques. A ce titre, elle accueille des stagiaires de tous horizons : collégiens en stage d'observation de 3e, personnes en reconversion professionnelle, personnes en situation de handicap adressées par des organismes d'insertion, étudiants en Licence ou Master Métiers des archives et de la documentation, stagiaires en DUT ou en licence professionnelle des Métiers du livre, bibliothécaires ou conservateurs stagiaires lors de leur scolarité à l'ENSSIB. Un programme de formation personnalisé, en fonction des objectifs de leur stage, est établi à leur attention par un bibliothécaire référent, qui les encadre et les forme pendant la durée de leur stage.

EN 2016, la DBIST a reçu 9 stagiaires sur une durée d'au moins une semaine : 4 élèves de 3ème, 1 élève de seconde, 3 étudiants en Licence ou Master, 1 personne en reconversion professionnelle (Pôle emploi).

- Aurélien FABRE (élève de 3ème) du 15 au 19 février 2016
- Lucas DREMAS (élève de 3ème) du 15 au 19 février 2016
- Chandrasekar POUGAJENDY (Licence 3 Histoire UVSQ) 18h stage d'observation du 18 au 21 avril 2016
- Nicolas FORMENTIN (Licence 3 Histoire UVSQ) 18h stage d'observation du 18 au 21 avril 2016
- Laura AZNI (Doctorante UVSQ) du 23 au 27 mai 2016
- Christophe LEVY Pôle emploi du 23 au 27 mai 2016
- Thérèse TISSEAU des ESCOTAIS (élève de 2nde) du 20 au 24 juin 2016
- Kenny DEHEE (élève de 3ème) du 12 au 16 décembre 2016
- Gabrielle MAISONNEUVE-SMITH (élève de 3ème) du 12 au 16 décembre 2016
- élèves conservateurs de l'ENSSIB encadrés pour la gestion de projet : Fabien AGULIA, Sophie TINGAUD, Amélie BARRIO, Renaud DELEMONTEZ, Yannick GRANDCOLAS, Wilfried MULLER (ENSSIB)

Le rodage du nouvel organigramme bouleversé par les départs des A

Le nouvel organigramme mis en place au 1^{er} septembre 2015 doit permettre de mieux fonctionner en adéquation avec le fonctionnement de l'université : formation / recherche, et aussi aux instances de l'université et aux enseignants chercheurs d'identifier plus simplement les interlocuteurs adéquats. Cependant, la mise en œuvre de cet organigramme a été un peu bousculée par un important renouvellement des agents de catégorie A : deux bibliothécaires ont réussi le concours de conservateurs et sont partis au 1^{er} janvier, ayant eu bien peu de temps pour se consacrer à leurs nouvelles missions. De plus, leurs « remplaçantes » ne sont arrivées qu'au 1^{er} avril, sortant de leur formation à l'ENSSIB. Un conservateur est également parti par mutation en cours d'année (mars) remplacé seulement en septembre, mais pas sur les mêmes fonctions. Un poste de conservateur reste vacant : après avoir été gelé par l'établissement depuis deux ans et demi, ce poste a été dégelé (en contrepartie du gel d'un autre poste de bibliothécaire), a été proposé à la BIEP mais n'a pas attiré de candidat.

On doit signaler également un départ de bibliothécaire par mutation, remplacée par une arrivée d'un personnel en détachement de la fonction publique territoriale, mais qui n'a pas renouvelé son détachement au bout d'un an.

La plupart de ces mouvements d'agents de catégorie A ont eu lieu sur le site de Versailles, imposant à la petite équipe de site une instabilité qu'elle a su gérer malgré tout.

Ces différents départs et arrivées ont alors influencé une décision qui était en réflexion depuis l'ouverture de la BU de Versailles : il y avait jusqu'en mars un conservateur responsable de ce site. Héritage historique, mais aussi nécessité au cours des longues années de chantier de la nouvelle BU, il ne semblait plus aussi indispensable maintenant que cette bibliothèque a trouvé sa vitesse de croisière.

De plus, les réflexions d'un rapport de l'IGB sur l'évolution des missions des personnels de bibliothèques, incitent à attribuer les responsabilités de site à des bibliothécaires. C'est ce qui a été fait pour la BU de Versailles, les conservateurs sont donc désormais tous à la BU de St-Quentin et l'objectif est maintenant d'essayer de libérer le dernier conservateur responsable de site (St-Quentin) de cette mission pour lui permettre comme aux autres de se consacrer au management de son pôle transversal.

L'organisation d'un recrutement local sans concours

Emmanuel Auvray ayant annoncé son départ à la retraite au 30 avril, l'organisation d'un recrutement dit « recrutement local sans concours » a été organisé : ce type de recrutement possible uniquement pour la filière « magasiniers » avait déjà permis à plusieurs reprises la stabilisation de certains de nos contractuels en les faisant entrer dans le fonctionnariat.

Une vingtaine de candidatures ont été reçues, 6 dossiers ont été retenus et c'est Corine Legrand, contractuel à la DBIST depuis 5 ans, qui a été la plus convaincante à l'oral. Fabien Ughetto-Monfrin avait lui été retenu sur la liste complémentaire mais nous ne pourrions pas faire appel à cette liste en cas de nouvelle vacance de poste car Fabien a réussi un autre recrutement du même type à la Bibliothèque Ste Geneviève.

Les conséquences du rapport de l'Inspection Générale des Bibliothèques

L'Inspection Générale des Bibliothèques, en la personne de Françoise Legendre, avait inspecté en mai 2015 les bibliothèques de l'UVSQ. Le rapport définitif de cette inspection est paru au début de l'année 2016.

Anticipant la parution de ce rapport, l'équipe présidentielle a souhaité redonner son importance la documentation au sein du fonctionnement de l'université, en invitant de façon permanente la directrice à la CR (commission recherche) et au conseil des composantes (réunion mensuelle des directeurs de composantes) alors qu'elle n'était invitée qu'à la CFVU.

Cette présence permanente dans les conseils permet de mieux saisir les enjeux de la formation et de la recherche au sein de l'UVSQ, mais c'est aussi une occasion d'échanges directs avec des

interlocuteurs peu disponibles à d'autres moments. Cela crée aussi chez eux peu à peu une sorte de « réflexe BU » qui les amène davantage à nous solliciter lors de projets, lors de formations... nous reconnaissant comme l'interlocuteur privilégié pour tout ce qui concerne les publications, quelque soient la forme de celles-ci.

Un redémarrage budgétaire qui patine

Budget 2016 : grandes lignes et évolutions sur les trois dernières années

Nature Dépense	Détail	Montant 2016	Montant 2015	Montant 2014	Variation(€)	Variation(%)
DOCUMENTATION		886 098	974 698	652 896	-88 600	-9,1%
	Ouvrages imprimés budget DBIST	194 042	189 404	0	4 638	2,4%
	Ouvrages imprimés factures antérieures + subventions fléchées	0	0	9 268	0	
	Ouvrages imprimés budget Fondation	29 868	150 859		-120 991	-80,2%
	TOTAL ouvrages	223 910	340 263	9 268	-116 353	-34,2%
	Abonnements imprimés	127 947	120 599	185 792	7 348	6,1%
	Documentation électronique ELSEVIER (prélèvement sur dotation)	172 241	167 796	178 391	4 445	2,6%
	Documentation électronique DBIST	352 252	330 256	265 629	21 996	6,7%
	TOTAL Documentation électronique	524 493	498 052	444 020	26 441	5,3%
	divers	0	876	0	-876	
	Sous total acquisitions documentaires	876 350	959 790	639 080	-83 440	-8,7%
	PEB	272	158	523	114	72,2%
	Reliure et équipement	9 476	14 750	13 293	-5 274	-35,8%
		53 852	13 750	5 050	40 102	291,7%
ENVIRONNEMENT DOCUMENTAIRE	informatique documentaire	2 154	2 160	0	-6	-0,3%
	reprographie(SEDECO)	7 574	5 423	2 893	2 151	39,7%
	équipement des salles de lecture (dotation 2016 BQF de 26 110 € pour création learning lab BUSQY)	40 384	3 127	2 157	37 257	NS
	études	3 740	3 040	0	700	23,0%
		37 032	36 745	42 148	287	0,8%
FONCTIONNEMENT ET FORMATION PROFESSIONNELLE	Formations,	870	904	6 872	-34	-3,8%
	Missions	4 197	4 236	2 666	-39	-0,9%
	Informatique de gestion	22 185	18 238	18 002	3 947	21,6%
	Fournitures bureau, petit mobilier	3 289	6 614	2 916	-3 345	-50,6%
	Maintenance autos et carburants, entretiens portillons,	6 511	6 753	11 692	-242	-3,6%
		7 111	7 945	13 429	-834	-10,5%
AUTRES DEPENSES	expos., animations (1600 € subvention CASQY 2016)	2 228	2 969	9 438	-741	-25,0%
	autres dépenses	4 883	4 976	3 991	-93	-1,9%
		21 271	22 295	30 986	-1 024	-4,6%
MAINTENANCE NIVEAUX 1 ET 2	Maintenance niveaux 1 et 2 BU Versailles et Guyancourt	21 271	22 295	17 091	-1 024	-4,6%
	Prise en charge DBIST sinistres	0	0	13 895	0	
		1 005 364	1 055 433	744 509	-50 069	-4,7%
PERSONNEL		2 317 644	2 390 309	2 357 257	-72 665	-3,0%
	Titulaires (budget UVSQ)	1 883 651	1 987 647	2 003 109	-103 996	-5,2%
	Contractuels (budget UVSQ)	333 652	313 856	278 746	19 796	6,3%
	Vacataires étudiants(budget DBIST)	87 634	76 203	62 942	11 431	15,0%
	Vacataires non étudiants (budget DBIST)	12 707	12 603	12 460	104	0,8%
		1 105 705	1 144 239	819 911	-38 534	-3,4%
BUDGET GERE DBIST(2)		3 323 008	3 445 742	3 101 766	-122 734	-3,6%
DBIST AVEC PERSONNEL(3)						

Un bilan mitigé

Après trois années de Plan de retour à l'équilibre (PRE), dont une année blanche en termes d'acquisition, le redémarrage budgétaire espéré pour 2016 n'a pas eu lieu.

Pour ce qui est des recettes, la DBIST a perçu des recettes spécifiques à hauteur de 101 934 €. 9154 € provenaient de prestations marchandes : inscriptions de lecteurs extérieurs hors COMUE, reversement ponctuel du prestataire de reprographie, location de la BU de Saint-Quentin pour un tournage de films. Par ailleurs, la DBIST a reçu 35 000 € de participation du Conseil Régional d'Ile de France pour l'embauche de vacataires étudiants. Le solde de la collecte effectuée par la Fondation UVSQ en 2015 a représenté 30 070€ et a été intégralement consacrée à l'acquisition de livres. Enfin, la DBIST a obtenu 26 110 € au titre du Bonus Qualité Formation pour un projet de Learning lab dont la mise sur pied a débuté en 2016 pour une utilisation prévue en 2017. Une subvention de 1600 € de la communauté d'agglomération Saint-Quentin-en-Yvelines a permis le financement d'expositions. Toutes ces recettes ont une utilité certaine, mais limitée aux projets auxquels elles sont affectées.

En termes de dépenses, après trois années particulièrement serrées, dont une année « blanche » pour l'acquisition des imprimés, 2016 déçoit. Globalement, la baisse a été de 4,7% pour le budget DBIST, hors personnel, et encore 3,6% concernant le budget consolidé, 3 323 008 € intégrant les dépenses de personnel.

Détaillée par grands domaines, la baisse concerne également la documentation, cœur de métier, dont la diminution de 9,1% est entièrement supportée par l'acquisition de livres après la « disparition » du financement additionnel assuré par la Fondation. Le maintien du budget documentaire au niveau atteint en 2015 et 2016, soit 200 000 € environ ne permet pas le renouvellement satisfaisant des collections. La documentation électronique augmente encore de 5,3% en 2016. Le tiers de ce montant est directement pris en charge par le Ministère et concerne la base Science Direct d'Elsevier ; il est intégré dans le tableau au budget DBIST pour bien montrer le poids réel de la documentation électronique.

Les choix opérés en 2015 sont reconduits : maintien des missions, essentielles pour l'efficacité du personnel, et maintien à un niveau minimal des dépenses de petite bureautique et carburant des véhicules. En sens inverse, le maintien strict des dépenses de petite maintenance et sécurité – 21 206 € pour 22 295 en 2015 – pose un réel souci à moyen terme, l'entretien non réalisé lorsque nécessaire générant plus un report de charges qu'une économie véritable.

Les dépenses de personnel connaissent une double évolution : elles poursuivent leur baisse pour ce qui est du personnel titulaire : celle-ci, de plus de 100 000 €, suit celle des ETP (cf. supra), notamment sur les cadres A, et n'est que très partiellement compensée par la hausse du personnel contractuel sur poste vacant de 20 000 € environ. Heureusement l'apport des vacataires continue à permettre de fluidifier l'accueil du public, à Versailles et Saint-Quentin, en étendant les périodes d'horaires larges : cet effort devra être continué en 2017, alors que la Région Ile de France a annoncé ne plus reconduire le subventionnement forfaitaire accordé, comme pour les autres universités, sur l'emploi de vacataires étudiants.

Au final, le bilan budgétaire de 2016 est mitigé : l'absence de perspectives affichées d'amélioration pourrait conduire à une perte d'efficacité du service.

En guise de conclusion : le rapport de l'IGB sur dépenses documentaires des universités

Un rapport de l'IGB (Inspection générale des bibliothèques) est paru en juin 2016 sur les dépenses documentaires des universités. 25 universités ont été fait l'objet de l'enquête et c'est l'évolution de leurs dépenses documentaires entre 2011 et 2015 qui ont été examinées. L'UVSQ faisait partie du panel de l'enquête.

Pour faire simple, nous sommes le SCD qui a subi les plus fortes baisses en terme d'acquisitions documentaires :

- Si on examine les dépenses documentaires totales : baisse de **38%** à l'UVSQ entre 2011 et 2015 quand elle est en moyenne de 22% sur des universités de tailles comparables à la notre, et de 11% sur l'ensemble des universités qui ont fait partie de l'enquête.
- pour les seuls livres imprimés : baisse générale des achats dans toutes les universités (moins 24 %), mais encore plus marquée sur l'UVSQ (moins 35%, quand pour les universités de même taille, moins 30%).
- en 2015, poids budgétaire de la DBIST (total des fonctions documentaires Elsevier compris + dépenses SCD sur les services centraux comme la DSI et la DPI + masse salariale) = **2,5% du budget de l'UVSQ quand les autres SCD représentent en moyenne 3,84%**.

Ces remarques n'auraient pas été plus positives si les chiffres de 2016 avaient été pris en compte : bien au contraire !

On ne peut qu'espérer que ces chiffres motiveront un budget 2017 qui permette enfin de répondre de nouveau aux besoins documentaires de la communauté universitaire...